



■ *Toute l'actu du 86*

- **AGRICULTURE** P.6
Un arrêté anti-pesticides aux relents polémiques
- **SOCIÉTÉ** P.7
Violences sexuelles : le sport pas épargné
- **DOSSIER** P.11-14
La mobilité toujours plus solidaire
- **ENVIRONNEMENT** P.17
Vouillé fait la chasse aux mégots
- **COURSE À PIED** P.21
Les Fondus sur leur « 41 »



SOCIÉTÉ • P.3-4

Émeutes : 10 ans déjà

FORD FIESTA
COOL & CONNECT

Portes Ouvertes
les 12 et 13 octobre

À PARTIR DE
119€ /mois¹

SANS APPORT
SANS CRÉDIT DE PORTÉES
ENTRÉE À ASSISTANCE 100% GARANTIE

- AIDE AU MANTON GARANTIE 3 ANS
- AUDIO FORD SYNC AVEC CRANE ÉCRAN 7" 3G, 7.8 & COMMANDES VOIX
- RÉGLATEUR ET LIMITEUR DE VITESSE



GRUPE PERICAUD
Poitiers-Migné-Auxances
60, bis avenue de la logo
Migné-Auxances
05 49 51 69 09

Châtelleraut
40, boulevard d'Estées
05 49 20 44 44



C'EST TEDDY QUI L'A DIT. ¹voir conditions en concession

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°461

le7.info

Un site d'exception pour vos séminaires d'entreprises
Calme et nature aux portes de Poitiers (Couhé)

- Salles de séminaire (120-150 places)
- Salle de réception (300 couverts)
- Hébergement (50 couchages)
- Service traiteur - Animations sur mesure
- Piscine, espace cocktail extérieur, parking

Nicolas et Franck Chedozeau - 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com



**SRD engage le déploiement
des compteurs Linky en 2019.**

**Pour en savoir plus sur cette opération,
rendez-vous sur notre site internet dédié**



www.linkyparsrd.fr

et suivez-nous sur



#LinkyparSRD

SRD

78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9



Lecture politique

A cinq mois des Municipales, les décisions des élus sont à regarder avec un filtre forcément particulier. Celles d'Alain Claeys au sujet de l'aéroport de Poitiers-Biard d'un côté et de l'arrêté anti-pesticides de l'autre n'échappent pas à cette lecture politique. Sur le fond, soutenir qu'« aucune raison économique, sociale et environnementale ne justifie de financer des lignes aériennes low cost » se comprend. A fortiori dans un secteur aérien où le modèle économique des compagnies telles que Ryanair s'effrite. Sur la forme, pourtant, le président de Grand Poitiers avait d'abord utilisé d'autres arguments -comme les décisions de justice pointant l'illégalité du financement public de compagnies privées- pour justifier sa position de demi-retrait de l'aéroport. S'agissant de l'arrêté anti-pesticides (cf. page 6), pris lundi en conseil municipal, il répond clairement à une pression de la société... et de l'aile gauche de sa majorité. Le texte n'a quasiment aucune chance d'être appliqué, Alain Claeys le sait. Mais en cette veille de campagne électorale, il faut envoyer des signaux. Candidat à sa réélection, l'ancien député socialiste le sait aussi mieux que quiconque.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

L'info de la semaine

SOCIÉTÉ

10 octobre 2009, jour noir à Poitiers



Les black blocs ont tout saccagé sur leur passage, une opération commando savamment préparée.

Il y a dix ans presque jour pour jour, Poitiers a vécu un événement aussi rare que traumatique : le saccage d'une partie du plateau par des black blocs, au prétexte d'une manifestation anti-carcérale.

■ Arnault Varanne

Vitrines brisées, monuments historiques et religieuses tagués, poubelles incendiées, abribus explosés... Le 10 octobre 2009, en fin d'après-midi, Poitiers a vécu une sombre page de son histoire. Ce qui n'était au départ qu'une manifestation (non déclarée) contre le transfert des détenus de la Pierre-Levée vers le nouveau centre pénitentiaire de Vivonne s'est transformé en guérilla urbaine minutieusement préparée. Cagoulés, masqués et armés de masses et de battes de baseball, 250 individus

se réclamant de la « Cellule de vigilance opaque » ont fondu sur le centre-ville. Le tout un samedi après-midi familial, en plein festival des Expressifs. Sur la place d'Armes en ce jour funeste, Jules Aimé a tout de suite senti que ce rassemblement sentait la poudre. « J'ai vu quelques copains d'extrême gauche, mais beaucoup de visages étaient inconnus et masqués. »

Dix-huit interpellations

Le conseiller municipal d'alors -il est aujourd'hui adjoint à la Vie associative- décide de « sagement rentrer chez lui », place de la Liberté. Plus tard dans la soirée, il aperçoit une balise de détresse marine, puis une clameur. Des gens fuient. Il reconnaît quelques amis auxquels il propose de se réfugier chez lui. D'autres profitent de son hospitalité. Les premiers « ont peur ». Les seconds « étalent une carte de Poitiers au sol pour voir comment quitter Poitiers ». Black blocs, le mot est

lâché. A l'issue de cet après-midi de chaos, dix-huit personnes sont interpellées. Trois seront jugées en comparution immédiate, dont deux étudiants qui écoperont d'un mois de prison ferme⁽¹⁾. L'émotion est à son comble à Poitiers, où l'on considère que les vrais fauteurs de trouble n'ont pas été arrêtés. Une manifestation de soutien se déroulera d'ailleurs une semaine plus tard au parc de Blossac.

« De jeunes Poitevins qui ont basculé »

« Beaucoup de gens ont été choqués et même traumatisés par la réaction policière ce jour-là, la perquisition au Collectif 23... », prolonge Jules Aimé. Deux questions affluent. Y a-t-il eu un défaut dans la chaîne de renseignements ? Le dispositif policier était-il adapté ? « A ma connaissance, rien ne pouvait laisser présager ce type de mouvement à Poitiers, témoigne l'ancien Directeur départemental de la sécurité publique,

Jean-François Papineau. *C'était une première inédite dans son ampleur et sa forme. Nous n'avons su qu'après que certains jeunes Poitevins avaient basculé dans une logique de contestation violente, en participant notamment au contre-sommet de Strasbourg et à une autre manifestation en Grèce. »* Au sujet de la deuxième question, celle de la présence policière en centre-ville, il loue la « réactivité et l'engagement exceptionnels » de ses hommes ce jour-là. « Il faut rappeler que nous étions aussi mobilisés sur la Journée de sécurité intérieure et le transfert des prisonniers de La Pierre-Levée vers Vivonne le lendemain... »

⁽¹⁾En octobre 2014, le procureur de la République de Poitiers Nicolas Jacquet a mis fin à la « recherche des identités des organisateurs » de la manifestation violente du 10 octobre 2009.

Dossier réalisé en partenariat avec France Bleu Poitou

RESTAURANT
la BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
By Natacha
1, rue du rocher
86340 Nieuil L'espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

Venez découvrir nos nouveaux menus
automne/hiver au coin de la cheminée

Menu de la Closerie 45€
Menu du Rocher 30€
Menu du Marché le midi 18€
(hors week-end et jours fériés)

10 min de Poitiers - N147 direction Limoges



JUSTICE

La drôle de demande à l'avocate Simone Brunet

Quelques semaines avant le 10 octobre, plusieurs étudiants poitevins étaient venus rencontrer Simone Brunet dans son bureau. « Ils voulaient avoir une « legal team » en cas de problème lors de la manifestation. C'est la terminologie des black blocs, mais je ne le savais pas à l'époque ! », témoigne l'avocate poitevine. Le lendemain des événements, en regardant le journal télévisé de France 2, elle découvre, stupéfaite, un tract sur lequel sont inscrits son nom et son numéro de portable. Elle défendra finalement l'un des trois prévenus en comparution immédiate. A la clé, un mois de prison ferme avec mandat de dépôt. Et une audience chargée d'émotion se terminant à 4h dans la nuit du lundi au mardi.

EN IMAGES

Des messages et des traces



Quelque 250 personnes ont participé à la manifestation anti-carcérale du 10 octobre 2009.



« Omnia Sunt Communia » signifie « Tout est à tous » en latin. C'est l'un des slogans des anarchistes, ici tagué sur le baptistère Saint-Jean.



Un véritable arsenal a été retrouvé dans les parkings de Poitiers à l'issue du mouvement.

« Tout le monde a été marqué »

A l'époque conseiller municipal délégué de Poitiers en charge de la Prévention de la délinquance, Jean-Claude Bonnefon revient sur le déroulé d'une journée « traumatisante pour tout le monde ». Il l'a vécue aux premières loges.

■ Arnault Varanne

Où étiez-vous et que faisiez-vous le 10 octobre 2009 ?

« J'étais de permanence en mairie ce week-end-là. En l'absence d'Alain Claeys, qui devait se rendre en Côte-d'Ivoire pour soutenir les militaires du RICM, j'ai inauguré le samedi matin les Journées de la sécurité intérieure, place Alphonse-Lepetit. Au passage, l'un de mes interlocuteurs de la police m'a dit autour d'un café qu'il n'était pas tranquille. Il avait peur que la manifestation anti-carcérale de l'après-midi dérape... »

Dès que vous avez su ce qui se passait en centre-ville, comment avez-vous réagi ?

« Je me suis immédiatement rendu sur les lieux, notamment rue du Marché et dans les rues adjacentes. Je n'ai pu que constater les dégâts : des vitrines cassées, des tags assez violents voire haineux, du mobilier urbain dégradé... La première chose, c'était de



Jean-Claude Bonnefon (à droite) a vécu de l'intérieur les émeutes. A ses côtés, Jean-François Papineau, patron de la police nationale dans la Vienne, le préfet Bernard Tomasini et le maire Alain Claeys.

permettre la libre circulation des Poitevins. Les services municipaux ont vite réagi et nettoyé la ville. Après cela, nous avons réuni une cellule de crise dans le bureau du directeur du cabinet (Mathias Aggoun, ndlr) du maire. S'est rapidement posée la question de la sécurisation du festival Les Expressifs. »

« Personne n'a mis en cause la Ville »

Un arrêté interdisant toute manifestation sur la voie publique a été pris...

« Nous avons pris cette décision la mort dans l'âme. Ce qui

devait être une soirée festive s'est transformée en soirée de désolation, de tristesse et d'incompréhension. Les Expressifs et la jeunesse poitevine ont été pris en otage. »

Y a-t-il eu des erreurs dans la transmission de renseignements en amont ou dans la collaboration entre la Ville et la police nationale ?

« Je n'ai aucun élément qui me permette de dire qu'il y a eu des failles dans les renseignements. Après, la polémique sur le rôle de la Ville a surgi le lundi suivant avec la visite de Brice Hortefeux (ministre de l'Intérieur à l'époque, ndlr).

Mais aucun de mes interlocuteurs dans les services de l'Etat n'a mis en cause la Ville, au contraire. Ce que je peux dire, c'est que le débat autour de la vidéoprotection a ressurgi après ces événements. »

Peut-on parler de traumatisme ?

« Pour les habitants, les commerçants et tous les Poitevins, on peut en effet parler de traumatisme. Aucun événement de cette nature ne s'était jusque-là déroulé. Tout le monde a été marqué, y compris au sein de la police nationale. »

ANALYSE

Thomas Michaud : « Interpréter les signaux faibles »

Chercheur indépendant, le politologue poitevin Thomas Michaud a réédité en 2018 son essai intitulé *Réflexions sur l'anarchie, suite au black bloc de Poitiers du 10 octobre 2009*.

■ Arnault Varanne

Le lendemain des événements du 10 octobre 2009, à Poitiers, Thomas Michaud a photographié soixante-dix des

deux cents tags ayant fleuri en quelques minutes sur « les lieux de pouvoir religieux, politiques et économiques ». Dans son ouvrage *Réflexions sur l'anarchie, suite au black bloc de Poitiers du 10 octobre 2009*, il en a publié une cinquantaine, à commencer par ceux qui sont apparus sur « les lieux de pouvoir symbolique. Ce n'est pas un hasard si le baptistère Saint-Jean a été tagué, puisque les anarchistes s'opposent à la religion, et que les banques ont aussi été visées », illustre-t-il. Au-delà, Thomas Michaud estime

que le black bloc de Poitiers, « l'un des premiers en France, fut une sorte de prototype ». Le chercheur y voit « l'expression d'une violence et d'un mal-être ». « A l'époque contre la politique carcérale... », rappelle-t-il. Il faut se souvenir que le sommet de l'Otan à Strasbourg, les 3 et 4 avril 2009, avait donné lieu à des violences encore plus spectaculaires. Strasbourg et Poitiers hier, Paris, Bordeaux et les Gilets jaunes en 2019... La filiation est claire selon le chercheur. « Il y a un lien entre le durcissement de l'autorité de

l'Etat en raison de la lutte contre les attentats islamistes et la réaction anarchiste en France. Ces mouvements (black blocs, ndlr) peuvent être la conséquence de ce sentiment collectif d'aliénation. Ce qui ne les légitime pas... » Concernant Poitiers stricto sensu, Thomas Michaud reconnaît que « l'ultra-gauche est assez revendicative. Tant que ses messages sont diffusés pacifiquement, cela ne pose pas de problème. » Globalement, le politologue invite les élus à « comprendre les difficultés pour capter les signaux faibles ».

Les déchets, problème ou ressource ?

En partenariat avec le média digital Curieux !, Le 7 vous propose deux fois par mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Quatrième épisode par Otto T des éditions Flibl : www.flibl.com

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIÉUX!





AÉROPORT Grand Poitiers ne financera plus de lignes low cost



A l'issue de négociations qu'on devine âpres, Grand Poitiers a obtenu du Syndicat mixte de l'aéroport de Poitiers-Biard (SMAPB) de ne plus financer, à l'avenir, de lignes commerciales low cost. Alain Claeys estime qu'« aucune raison économique, sociale ou environnementale » ne le justifie aujourd'hui. Cette exigence sera inscrite dans les futurs statuts du Syndicat, tout comme le fait que les dépenses, à compter de 2020, seront assurées à 65% par le Département et à 35% par la communauté urbaine. Par ailleurs, Grand Poitiers a consenti à ce que la future durée de concession soit étalée sur douze ans, alors que la collectivité n'y était pas favorable. En contrepartie, une « clause de rendez-vous » sera instaurée, qui permettra au syndicat mixte de résilier unilatéralement le contrat avec le prestataire dans le cas où un écart de 25% entre le trafic prévisionnel et le trafic réel serait constaté. Le choix du concessionnaire sera dévoilé le 18 octobre et les nouveaux statuts du syndicat mixte s'appliqueront à compter du 1^{er} janvier 2020. Réunis en session exceptionnelle vendredi dernier, les élus de Grand Poitiers ont approuvé à une large majorité cette nouvelle donne (52 votes pour, 4 contre et 16 abstentions). Reste à savoir à quelle hauteur le Département fera grimper sa contribution pour que l'aéroport de Poitiers-Biard se développe... avec des compagnies low cost.

Pesticides : l'arrêté polémique

Fici

AGRICULTURE

Soutenu par le conseil municipal de Poitiers, conquis par les agriculteurs, contesté par la préfecture puis retiré hier par Alain Claeys, l'arrêté anti-pesticides aurait été difficilement applicable pour plusieurs raisons.

■ Romain Mudrak

Dans le quartier du Breuil-Mingot, à Poitiers, certains habitants préfèrent se barricader lorsque les tracteurs sont de sortie. « Quand ils arrivent avec leurs rampes, on ferme tout, confie une riveraine dont le terrain jouxte un vaste champ. A certaines périodes, c'est tous les quinze jours. » Elle qui est née dans le village se souvient que ses parents et ses grands-parents « ne traitaient pas autant ».

L'époque a changé et les maisons se sont multipliées dans ce petit coin calme à proximité de la ville. Le Breuil-Mingot abrite encore une grande partie des 835 hectares de surface agricole utile recensés à Poitiers. Alors ici, l'arrêté anti-pesticides pris par le conseil municipal de la ville le 30 septembre puis retiré ce lundi 7 octobre par Alain Claeys était vu comme une bonne chose. L'idée ? Interdire l'utilisation de produits phytopharmaceutiques -reconnus comme tels par le Code rural- sur l'ensemble du territoire de la commune, non seulement sur l'espace public, mais aussi chez les particuliers et les professionnels. Pour les champs, la limite a été fixée à 150m des habitations. « Les élus doivent porter cette pa-



Les agriculteurs dénoncent l'arrêté anti-pesticides pris par la Ville de Poitiers.

role. On ne peut pas dire que cela ne nous concerne pas », souligne le maire Alain Claeys. Les agriculteurs n'ont pas tardé à montrer leur désapprobation (lire ci-dessous).

Un constat de police

Reste à savoir si cet arrêté, dont la préfecture de la Vienne avait contesté la légalité, aurait été réellement applicable sur le terrain. Dans d'autres départe-

ments, le Tribunal administratif a été saisi. Seul l'Etat a en effet le droit d'imposer ce genre de textes. Quand bien même la préfecture de la Vienne n'aurait pas saisi les tribunaux, cet arrêté aurait été compliqué à transposer en actes. « Un constat de police ou de gendarmerie est indispensable, mais encore faut-il apporter la preuve que le pesticide fait partie de la liste des produits interdits », confie

un avocat du barreau de Poitiers, spécialiste de la question. « Une réquisition du procureur est nécessaire pour effectuer des prélèvements sur le terrain privé et il faut les analyser. Tout cela coûte cher. » Le budget de la Justice n'y suffirait pas ! Dans ces conditions, cet arrêté ressemblait davantage à un message politique qu'à une réelle arme anti-pesticides.

Les agriculteurs dans la rue

Mercredi dernier, deux jours après la publication de l'arrêté anti-pesticides, les agriculteurs de la FDSEA et des JA86 ont installé leurs tracteurs sur plusieurs ronds-points de la Vienne pour dénoncer la démarche de la Ville de Poitiers et allumer des « feux de la colère ». « Ces élus prennent des décisions alors qu'ils ne connaissent rien à

notre métier. Doit-on aussi interdire la circulation des voitures à moins de 150m des habitations », s'interroge Romain Martineau, président de la FDSEA86. Cet agriculteur de Montamisé rappelle qu'« il n'existe pour l'instant aucune alternative à ces produits ». Une autre action est prévue ce mardi à Poitiers.

Cet automne illuminez votre intérieur

Charme & Déco
Couple de spécialistes de l'art de vivre

DÉCO JARDIN - MOBILIER ORIGINAL - LUMINAIRES - DÉCO MAISON - ART DE LA TABLE - ÉPICERIE FINE...

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 14H30 À 19H & LE DIMANCHE 15H À 19H **PARKING GRATUIT**

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé > 400m après la gendarmerie, direction Parthenay
05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr

La semaine prochaine, 12 pages sur la saison 2019-2020

POITIERS BASKET

ES

Une parole qui se libère peu à peu



Mercredi dernier, au Creps de Poitiers, Sébastien Boueilh a sensibilisé jeunes sportifs et encadrants au sujet des violences sexuelles.

En France, quatre affaires de violences sur dix sont des agressions sexuelles sur mineur, selon le ministère de la Justice. Malgré l'omerta, les choses bougent. Des structures telles que Colosse aux pieds d'argile prennent les devants pour libérer la parole des victimes.

■ Steve Henot

Il a fait de son histoire un combat. Entre 12 et 16 ans, Sébastien Boueilh a été abusé sexuellement par l'un de ses éducateurs. Dix-huit ans après les faits, l'ancien rugbyman professionnel est sorti du silence et a déposé plainte contre son agresseur, condamné en mai 2013. Dans la foulée, il a fondé Colosse aux pieds d'argile, afin de prévenir les risques de pédo-criminalité et de détecter des victimes potentielles.

Dans le cadre d'une convention signée avec le ministère des Sports, l'association sillonne actuellement les Creps de France pour sensibiliser le monde sportif. Mercredi dernier, c'était au Creps de Poitiers, où Sébastien Boueilh a témoigné entre autres auprès des personnels encadrants. « Il s'agit de leur expliquer comment ne pas se mettre

dans des situations ambiguës, mais aussi de les aider à identifier des victimes potentielles. Les premiers signaux peuvent être un enfant qui devient subitement agressif ou introverti, démotivé ou qui tombe dans l'alcool et la drogue. »

L'homme a aussi eu un temps d'échange avec de jeunes sportifs. Attouchements sexuels, bizutage aggravé, harcèlement... « Il n'y a pas une conférence qui n'est pas suivie d'un nouveau témoignage, confie Sébastien Boueilh. En 200 interventions, ce sont quelque 400 victimes qui se sont exprimées. » La plupart des récits se déroulent dans la sphère proche, dans l'entourage de la famille. Un quart du temps dans l'environnement sportif. « Toutes les fédérations sont touchées. Il n'y a que la fédération de tir qui avait été épargnée... Jusqu'à il y a trois mois. »

« La honte change de camp »

Sur les 3 200 témoignages recollés en six ans, Colosse aux pieds d'argile a accompagné 1 300 victimes, en leur offrant une aide psychologique et juridique. Pour les cas les plus éloignés, l'association s'en remet au réseau de France Victimes. Dans la Vienne, le Prism (Pôle de réparation pénale, d'investigation, de soutien éducatif et de médiation) comprend notamment un service d'aide -le Savi 86- qui

accompagne les victimes. Des avancées ont lieu. Vendredi, en concertation avec l'association, la ministre des Sports Roxana Maracineanu a lancé une expérimentation visant à vérifier les extraits de bulletin n°2 de casier judiciaire des bénévoles de 601 clubs de football de la Ligue du Centre. Un dispositif qui a vocation à être étendu d'ici 2024, en se basant sur le fichier national des auteurs d'infractions sexuelles ou violentes. Une première victoire.

Mais l'omerta autour des violences sexuelles reste grande dans le sport. « Certaines fédérations craignent pour leur image », déplore Sébastien Boueilh. Et beaucoup de victimes n'osent pas s'exprimer. « La honte change de camp, est convaincu le sportif, toujours prêt à témoigner. Ça ne m'affecte pas de raconter mon histoire, car cela fait avancer les choses. J'y mets beaucoup de distance, un peu d'humour même... Ça percute, cela a un effet libérateur immédiat. A chaque passage médiatique, ce sont au moins 80 nouveaux témoignages qui nous parviennent. »

Colosse aux pieds d'argile :
07 50 85 47 10 ; www.colosseauxpiedsdargile.org

Service d'aide aux victimes du Prism au 16, rue de la Demi-Lune à Poitiers. Tél. 05 49 88 01 13.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À **0€**

SANS CONDITION DE REVENU



MAUPIN
L'isolation pour votre Confort



QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

maupin.fr



*Sous conditions de réalisation, valable jusqu'au 31 décembre 2019

NUCLÉAIRE

L'ASN pointe des « lacunes » dans la maintenance de Civaux

L'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a dévoilé, la semaine passée, les résultats de son enquête annuelle sur la sûreté nucléaire et le niveau de radioprotection dans les sites de Nouvelle-Aquitaine. S'agissant de la centrale de Civaux (lire n°459), le gendarme du nucléaire indique que si « les performances de la centrale nucléaire de Civaux en matière de radioprotection et de protection de l'environnement rejoignent globalement l'appréciation générale que l'ASN porte sur EDF, ses performances en matière de sûreté nucléaire sont en retrait. Au cours des arrêts pour maintenance des réacteurs 1 et 2, l'exploitant a mis en évidence de nombreuses lacunes dans la préparation, la planification et la réalisation d'activités de maintenance sur des matériels importants pour la sûreté. La qualité de la maintenance s'est dégradée par rapport aux années précédentes. (...) L'exploitant doit aussi améliorer sa stratégie de gestion d'un éventuel déversement accidentel de produits dangereux sur le site afin d'éviter leur transfert dans l'environnement. »

L'administration tente la médiation

Fici

JUSTICE

La juridiction pénale n'est plus la seule à proposer la médiation. Le Tribunal administratif peut désormais inviter les parties en conflit à trouver un terrain d'entente dans les affaires publiques avant un procès.

■ Romain Mudrak



La médiation est désormais une option pour négocier avec les pouvoirs publics.

« Un bon accord vaut mieux qu'un long procès. » Fort de ce constat, le vice-président du Conseil d'Etat Bruno Lasserre est venu à Poitiers fin septembre faire la promotion de la médiation. Si le processus a démontré son efficacité en matière pénale, au sein des affaires familiales et des conflits de voisinage, il est encore peu développé pour trancher les litiges impliquant les pouvoirs publics (Etat, collectivités, établissements publics comme le CHU ou l'université...). Et pour cause, la médiation n'est proposée par le tribunal administratif que depuis 2018.

Comment ça marche^(*) ? Deux possibilités : les parties peuvent solliciter une médiation pour gagner du temps. En un an et demi, ce n'est arrivé qu'à six reprises. Deux initiatives ont abouti, une est encore en cours. La plupart du temps, c'est donc le juge administratif qui propose aux protagonistes de trouver un compromis, lorsqu'une entreprise conteste des pénalités de retard pour un chantier ou qu'un particulier remet en cause le dimensionnement des canalisations de sa rue. « Le juge peut exiger une indemnisation mais il ne pourra jamais demander à la

collectivité de réaliser les travaux nécessaires pour stopper définitivement le problème, contrairement au médiateur », note Didier Artus, vice-président du tribunal de Poitiers.

Quand un agent attaque sa collectivité

Le premier bilan reste modeste : 47 médiations ont été organisées sur 139 propositions, 19 ont débouché sur un accord, 15 ont échoué, 13 sont en cours. « La médiation n'est pas toujours acceptée car les gens arrivent souvent excédés, ils ne veulent plus discuter, souligne le référent local dans le

domaine. Et puis on ne trouve pas facilement un représentant compétent pour engager la parole de la collectivité mise en cause. » Dans la Vienne, environ 150 communes -dont Poitiers et Châtelleraut- ont accepté de participer à une expérimentation. Les litiges opposant les agents de ces collectivités à leur employeur doivent obligatoirement passer par une médiation préalable. C'est le cas d'un fonctionnaire qui contesterait son affectation dans un service par exemple. Sur les quatre départements de son ressort, le tribunal travaille avec pas moins de 38 médiateurs formés aux techniques de psychologie et de communication (lire Le 7 n°400) et réunis au sein de deux associations, dont le centre de médiation de Poitiers. « L'objectif n'est pas forcément d'obtenir gain de cause, mais d'avoir des explications », conclut Didier Artus. Cela suffit parfois à trouver un compromis.

^(*)Une présentation publique est organisée le 14 octobre à 16h au Tribunal administratif.

MARCHE ROSE 2019

Samedi 12 Octobre

POITIERS
PLACE LECLERC

Départ de la marche 15h30
animations à partir de 14h

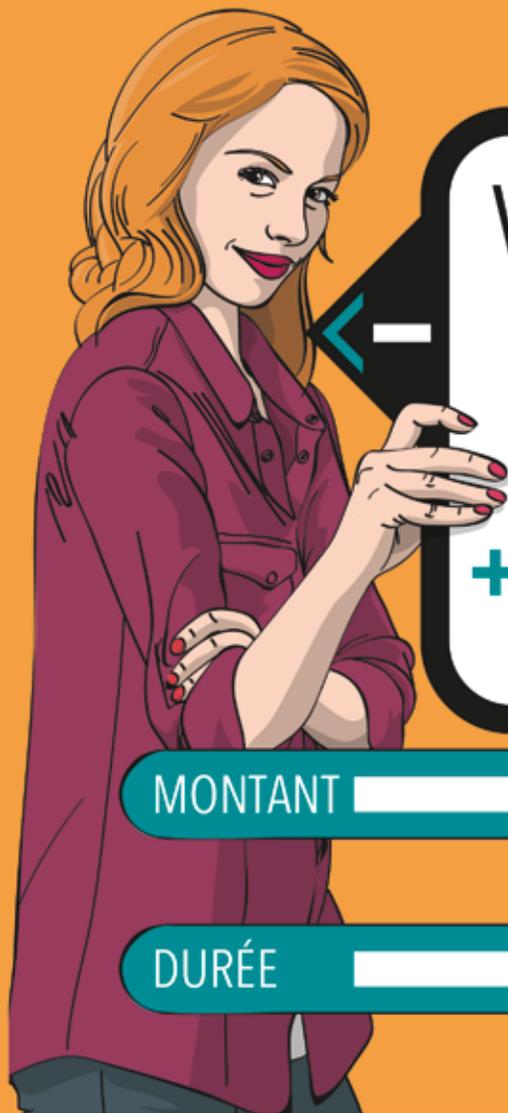
Je dis OUI AU DÉPISTAGE du cancer du sein

DÉPISTAGE
DESCANCERS
Centre de coordination
Nouvelle-Aquitaine



CRÉDIT CONSO

VOS MENSUALITÉS S'ADAPTENT À VOTRE BUDGET



VOTRE PROJET POUR

178 € ⁽¹⁾ PAR MOIS

+3 MOIS D'ASSURANCE⁽²⁾ OFFERTS

MONTANT

10 000 €

DURÉE

60 MOIS

Mensualités de 178€ - Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 2.50% soit un montant total dû de 10 641€*.
Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

**BIEN
VOUS CONNAITRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER.**

 ca-tourainepoitou.fr

*Exemple pour un prêt personnel amortissable de 10 000€ d'une durée de 60 mois aux taux annuel débiteur fixe de 2.50%, vous remboursez 60 mensualités de 177.35€. Le montant total dû est de 10641€, hors assurance facultative. Taux annuel effectif global (TAEG) fixe de 2.50%. Le coût standard de l'assurance "décès et perte totale et irréversible d'autonomie" facultative est de 5.50 € et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le montant total dû au titre de l'assurance est de 330.00 €. Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) de 1.272 %. Si vous souscrivez l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PREDICA. Les conditions et événements garantis sont indiqués au contrat.

(1) Offre valable 30/09/2019 au 02/11/2019, réservée aux particuliers, pour toute demande de crédit à la consommation (hors prêts regroupés et in fine), sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse Régionale, prêteur. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Offre non cumulable avec une autre offre "prêt à consommer" du Crédit Agricole. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours prévu par la loi. (2) Offre valable du 30/09/2019 au 02/11/2019, réservée aux particuliers, pour toute nouvelle souscription d'un nouveau contrat d'Assurance Automobile et/ou Habitation et/ou Assurance des Accidents de la Vie. Les remises tarifaires sur la 1^{ère} année de cotisation des assurances souscrites seront appliquées sur le montant annuel de la façon suivante : le remboursement des mois de cotisation sera effectif dans un délai maximum de 100 jours à compter de la prise d'effet du contrat. Veuillez-vous référer aux conditions générales pour un exposé complet et détaillé des dispositions d'assurance. Les contrats d'assurance de personnes sont assurés par PREDICA et les contrats d'assurances de dommages par PACIFICA. Vous disposez d'un délai légal de rétractation de 14 jours en cas de démarchage/vente à distance. Offres non cumulables avec d'autres offres du CATP et non éligibles aux salariés et retraités du CATP.

Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Ed 09/2019. Document non contractuel. Imprimerie Nouvelle-Biard.





Nicolas Xuereb

CV EXPRESS

Responsable du Secours populaire français de la Vienne. Le monde associatif fait partie de sa vie depuis toujours. Titulaire d'un master Migrations Internationales en géographie. Curieux de comprendre sans arrêt le monde qui l'entoure. Administrateur de la Caf 86. Citoyen du monde et humaniste.

J'AIME : la science-fiction, DC/Marvel, les documentaires historiques et sur la nature. Partager de grands moments. Tester les nouveautés. Le rétro-gaming et le vintage. Être acteur et non consommateur de la société.

J'AIME PAS : les mensonges, l'injustice, la manipulation et les profiteurs, les gens qui se prennent pour ce qu'ils ne sont pas. Faire comme les autres.

L'inquiétude est là, la colère guette !

Pour étayer mes inquiétudes, je souhaite vous faire part du dernier baromètre Ipsos 2019 du Secours populaire français : 38% des personnes interrogées rencontrent des problèmes pour payer des soins médicaux mal remboursés par la Sécurité sociale. 32% éprouvent des difficultés à régler leurs dépenses d'énergie. 29% ont du mal à acquitter leur loyer ou à rembourser leur emprunt immobilier. Et 25% peinent à s'alimenter correctement trois fois par jour. Revenons maintenant à la situation réelle du terrain, celle du quotidien de nos associations luttant contre la précarité. Nous venons de commencer les inscriptions pour l'aide alimentaire, porte d'entrée pour suivre les personnes dans leurs autres difficultés. Depuis dix ans, c'est la première fois que nous avons autant de demandes (triste

record), de 50 à 85% de plus que l'année dernière selon les lieux. D'autant plus que nous avons moins de produits alimentaires à distribuer. Pour faire simple, le « gâteau » est plus petit et le nombre de personnes plus élevé. Nous avons deux solutions, refuser du monde ou distribuer moins d'aliments pour tous. Vous imaginez bien quelle option nous privilégions. Voilà pour l'inquiétude, maintenant la colère. Jamais le nombre de personnes dormant dehors n'a été aussi important sur notre territoire, et cela dans une grande indifférence alors que le 115, Emmaüs, la Croix-Rouge sont plus que pleins, obligeant des familles à dormir à la rue (gymnases non ouverts l'été). Un politique disait qu'« on ne peut pas accueillir toute la misère du monde ». Mais doit-on la banali-

ser quand nous l'avons face à nous ? Nous sommes confrontés à des situations inacceptables au quotidien ! Je profite de cet espace pour être, comme nous le sommes tous au Secours populaire français, l'aiguillon des pouvoirs publics. Je demande rapidement une rencontre entre toutes les structures concernées et les pouvoirs publics afin d'être soutenus et de passer à l'action efficacement. La précarité, c'est toute l'année et pas seulement l'hiver. Lorsque je regarde le calendrier, je vois que nous sommes à la veille de la Journée mondiale du refus de la misère (17 octobre). Alors je rêve (utopie) de la disparition de cette journée. Et je souhaite que nous y arrivions... tous ensemble !

Nicolas Xuereb



Hervé BOUGRIER



CHAUFFAGE

ÉLECTRICITÉ

PLOMBERIE

Votre spécialiste agréé pour l'installation de votre Pompe à chaleur & Chaudière gaz

C'est le moment d'en profiter !



OPÉRATION COUP DE POUCE PRIME ENERGIE



Profitez de la prime « Coup de Pouce Chauffage »
La SARL Hervé BOUGRIER accompagne les ménages dans les démarches administratives pour l'obtention des aides.



LA VILLEDIEU - POITIERS - 06 27 04 12 37



La mobilité solidaire s'organise

Le co-voiturage fait partie des solutions de mobilité solidaire.

Dans la Vienne, de nombreuses structures proposent une offre de mobilité solidaire⁽¹⁾, destinée à toutes les personnes pour lesquelles se déplacer est un frein dans la recherche d'emploi ou qui veulent juste se rendre à l'hôpital.

■ Arnault Varanne

Dynamob, Vienne et Moulière solidarité, Cicérone, Solidarité environnement insertion, Association dynamique d'entraide du canton de Lussac-les-Châteaux, L'Arantelle, Mobicité 86... Il existe sur le territoire une kyrielle d'initiatives destinées à favoriser la mobilité des personnes âgées, des jeunes sans permis, etc. Au point qu'une plateforme départementale -mobi.vienne.fr a vu le jour et emploie au-

jourd'hui quatre conseillers mobilité. Lesquels animent des ateliers pour, par exemple, « apprendre à prendre le bus ». Selon une enquête récente, une personne sur trois déclinerait un poste faute de pouvoir se rendre tous les jours au siège de l'entreprise.

Des habitudes qui changent lentement

Pour Yannick Vallat, coordinateur de MobiVienne, « les freins sont souvent plus psychologiques que matériels. Ce ne sont pas simplement des problèmes de permis et de voiture. » Depuis avril 2018, ses équipes ont ainsi procédé à 377 bilans de compétences mobilité, auprès de publics bénéficiaires du RSA et de moins de 26 ans. A chaque cas de figure une solution adaptée. C'est là qu'interviennent, en dehors des deux agglos desservies par les transports en commun, des acteurs tels que Mobicité 86. A la fois conseil en mobilité, au-

to-école et loueur de véhicules légers, ce service du Centre socioculturel de La Blaiserie agit sur tous les leviers. « Nous nous adressons principalement à un public de 25-44 ans en insertion, avec un nombre de bénéficiaires en forte hausse cette année », assure Yohann Guitton, coordinateur du pôle solidarité du centre socio-culturel. Avec 82% de réussite au code et 95% au permis, Mobicité 86 affiche des résultats très positifs. Chaque année, sa centaine de scooters parcourt « plus de 300 000km », bien au-delà de Poitiers.

Si la mobilité constitue un obstacle pour une partie des Poitevins, elle représente un défi pour les collectivités. Favoriser le co-voiturage et le recours aux transports publics, inciter aux modes de déplacements plus doux, diminuer son empreinte carbone... Les injonctions sont nombreuses. « Hélas, nous sommes encore à une époque où les gens souhaitent continuer à se déplacer

à l'heure de leur choix et plutôt seuls dans leur voiture », analyse Laurent Fonteneau, directeur du service Mobilité de Grand Poitiers. Traduction : les mentalités changent lentement. Cela dit, certaines initiatives incitent à l'optimisme. A en croire Bruno Sulli, vice-président de Grand Châtellerault en charge des Transports, le service Vélibléu⁽²⁾ lancé dans l'agglomération connaît un succès retentissant. « J'ai des appels de toute la France pour en parler ! », assure l'élu. Les 36 vélos en libre-service ont déjà parcouru 44 000km soit un peu plus que le tour de la Terre !

⁽¹⁾Le club Face (Fondation Agir contre l'exclusion) a organisé le 26 septembre un débat sur ce thème.

⁽²⁾Huit stations en libre-service permettent de louer des vélos classiques ou à assistance électrique à la carte, d'une heure à un an, 24h/24, 7j/7 et 365 jours par an.

allopneus.com
VENTE ET MONTAGE DE PNEUS



**MONTAGE
À DOMICILE**

Message de Sébastien :

« Pour le montage de vos pneus, je me déplace où que vous soyez sur les départements Vienne et Deux-Sèvres. Pour plus de renseignements, retrouvez-moi sur www.allopneus.com ! »

Contact :

e-mail : contact@stfmonline.com - 06 52 19 16 52



T-Cross, le petit dernier des SUV

REPÈRES

TECHNIQUE

Trois motorisations sont disponibles sur le T-Cross de Volkswagen. Deux en version essence : 1.0 TSI 95ch (5 vitesses) et 1.0 TSI 115ch (6 vitesses). Cette dernière existe également avec une boîte automatique DSG7. Une autre en version diesel : 1.6 TDI 95ch en boîte 5 vitesses ou automatiques DSG7.

Dimensions en mètres (LxlxH) : 4,11x1,78x1,58

Volume du coffre (banquette rabattue) : 455 litres.

Consommation mixte (données constructeur) : de 4,9 à 5,1l/100km (essence) ; de 4,2 à 4,3l/km (diesel).

Emission de CO₂ : de 107 à 108g/km (essence) ; de 102 à 105g/km (diesel).

Equipements de série

Aide au maintien de trajectoire, régulateur de vitesse adaptatif, système de freinage automatique avec détection des piétons, détecteur d'angle mort, banquette arrière coulissante sur 14cm, détecteur de fatigue qui analyse le comportement du conducteur et recommande un temps de repos par l'apparition d'un message visuel et sonore, appel d'urgence manuel ou automatique.

Quatre finitions sont proposées pour le T-Cross : Série, Lounge, Carat, R-Line.

Tarifs

De 20 310€ à 29 860€

Où la trouver ?

Concession Volkswagen, 8 rue de la Paillerie, à Poitiers (zone commerciale Poitiers-Sud). 05 81 94 39 21.



Le T-Cross de Volkswagen se joue des petites routes de campagne grâce à l'aide au maintien de trajectoire.

Et de 5 ! La famille SUV s'agrandit chez Volkswagen avec l'arrivée du T-Cross. Malgré ses 4,11m, ce crossover compact conserve une bonne habitabilité. Parmi ses autres points forts, le confort de conduite et une liste impressionnante d'équipements de série.

■ Romain Mudrak

Les derniers finiront-ils les premiers ? L'avenir le dira. En tout cas, chez Volkswagen, on y croit dur comme fer. Après la

totalité de ses concurrents -et ils sont une quinzaine sur ce segment-, la firme allemande a lancé en avril le T-Cross, un petit crossover urbain venu compléter sa large gamme des SUV, Touareg, Tiguan ou encore T-Roc. Par rapport à son cadet, le T-Cross a d'ailleurs été raccourci de douze centimètres (4,23m pour le T-Roc contre 4,11m pour le T-Cross) sans pour autant perdre en habitabilité. On ne se sent pas à l'étroit dans ce véhicule bien proportionné, ni au poste de conduite, ni à l'arrière. Et c'est encore plus remarquable. Côté volume, l'autre point fort de ce modèle tient dans sa banquette arrière coulissante de 14cm qui permet de faire

varier la taille du coffre de 385 à 455 litres, digne de la catégorie supérieure.

Vue plongeante sur le GPS

Sur la route, le confort prime. La souplesse du châssis et des amortisseurs fait oublier le manque d'allant des rapports sur la boîte automatique. Un mode sport compense un peu ce sentiment avec son régime moteur plus élevé. L'aide au maintien de la trajectoire s'avère plutôt efficace, surtout sur les routes de campagne étroites de la Vienne. Et la position de conduite très haute se veut rassurante. Le tableau de bord numérique offre une vue plongeante sur la carte du GPS

à travers le volant, ce qui paraît aussi plutôt astucieux.

La finition sobre -certains diront austère- de ce SUV et ses plastiques durs restent conformes à l'univers Volkswagen. Ici, on sait ce qu'on vient acheter et ça a l'air de plaire au regard du succès de la marque. Le prix de base (20 310€ pour le moteur essence 1.0 TSI 95ch) reste raisonnable vu le nombre d'équipements de série (assistant au maintien de trajectoire, régulateur de vitesse adaptatif, freinage d'urgence avec détecteur de piéton, écran central de 6,5 pouces, banquette arrière coulissante...). D'autant que le T-Cross, quelle que soit sa version, n'est pas soumis au malus écologique.

Feu Vert
LA PATTE DE L'EXPERT

CC AUCHAN Rue des Ecusseaux
86000 POITIERS - 05 49 45 07 10

CC GEANT Av. Lafayette
86000 POITIERS - 05 49 44 84 04

SPECIALE PNEUS
prenez la route en toute sécurité
Du 8 au 26 octobre 2019



-50%

Sur la pose des pneumatiques*

-20%

Sur votre révision expert* et sur toutes les prestations techniques

Pièces et main-d'oeuvre*

*Hors promotions

NOUVEAU MAZDA CX-30 M HYBRID
UNE INVITATION À L'ÉVASION

PORTES OUVERTES DU 11 AU 13 OCTOBRE



À PARTIR DE **299€ / mois⁽¹⁾** | Après un 1^{er} loyer majoré ; entretien⁽²⁾, assistance et garantie⁽³⁾ inclus. Location longue durée sur 48 mois.

Nouveau Mazda CX-30 : consommation mixte (L/100 km) 4,4 à 5,6 - Émissions de CO₂ (g/km) 105 à 129.
Données provisoires en attente d'homologation.
Consommation mixte et émissions homologuées en WLTP converties en NEDC (règlement 2017/1153).

ECO DES NATIONS
www.ecodesnations.fr

166 av. du Plateau des Glières
86000 POITIERS - 05 49 03 12 34

Facebook.com/Mazda Poitiers

(1) Exemple de Location Longue Durée Mazda France sur 48 mois, dont un 1^{er} loyer majoré de 3 000 € TTC et 40 000 km pour un Nouveau Mazda CX-30 2.0i SKYACTIV-C M Hybrid 112 ch 4x2 BYND SKYACTIV-MT peinture local Red Crystal comprenant l'entretien, l'assistance et la garantie. Révision du véhicule en fin de contrat sous paiement des frais de remise en état standard et des kilométrages supplémentaires. (2) L'entretien selon préconisations constructeur, hors pneumatiques, voir conditions et modalités sur www.mazda.fr. (3) Garantie constructeur de 3 ans (ou 100 000 km) + 1 an d'assistance et de garantie. Offre non cumulable ni réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/12/2019, sous réserve d'acceptation par MAZDA France, département de CA Consumer France, 5A au capital de 554 482 432 euros - 1 rue Victor Berck - CS 70001 - 91068 Massy Cedex, RCS Invy 542 097 522. Intermédiaire d'assurance inscrit sous le N° OMAIS : 07 008 8079 www.etai.fr. Ce financement en Location Longue Durée n'est pas soumis à la réglementation qui régit la consommation.

Mazda Automobiles France, 34 rue de la Croix de Fer - 78100 Saint Germain-en-Laye, SAS au capital de 304 898 € - RCS Versailles 834 455 965.

DRIVE TOGETHER[®]

*Faire corps avec sa voiture



Nouveau KONA hybrid
L'hybride au design affirmé.

Portes ouvertes
11-14 octobre



À partir de **249€ / mois⁽¹⁾**
LLD 49 mois, 40 000 km.
1^{er} loyer majoré de 3 500 €⁽²⁾

Nouveau Hyundai KONA hybrid : découvrez l'accord parfait entre thermique et électrique, pour une consommation toujours plus optimisée.



ECO DES NATIONS
www.ecodesnations.fr

166 av. du plateau des Glières
86000 POITIERS
Tél : 05 49 03 12 34

Rejoignez-nous sur Facebook ! Facebook.com/Hyundai-Poitiers

5: GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ
8: GARANTIE BATTERIE

Consommation cycle mixte de la gamme KONA hybrid (L/100km): 3,9 - 4,3 / Emissions CO₂ (g/km): 90.

(1) Location Longue Durée 49 mois/40 000 km pour un nouveau Hyundai KONA hybrid Edition #1. (2) 1^{er} loyer majoré de 3 500 € puis 48 loyers de 249 €. Modèle présenté: nouveau Hyundai KONA hybrid Edition #1 avec peinture métallisée. LLD 49 mois/40 000 km. (2) 1^{er} loyer majoré de 3 500 € puis 48 loyers de 255 €. Offre réservée aux particuliers, valable du 01/10/2019 au 31/10/2019, dans le réseau participant, dans la limite des stocks disponibles, si acceptation par Arval Service Lease, RCS Paris 352 256 424. Hyundai Leasing est la marque sous laquelle Hyundai distribue les produits de Arval Service Lease. Détails: hyundai.fr. *La garantie 5 ans kilométrage illimité de Hyundai s'applique uniquement aux véhicules Hyundai vendus initialement par un Distributeur Agréé officiel Hyundai à un client final, conformément aux termes et conditions du carnet de Garantie Entretien & Assistance du véhicule. **Les batteries haute-tension de nos véhicules hybrides, hybrides rechargeables et électriques sont couvertes par une garantie de 8 ans ou 200 000 km.

La coque de noix pour un gommage en douceur

Installée à Champigny-en-Rochereau depuis 2003, Decap'Soft propose un décapage éco-responsable à partir de... coques de noix ! Une technique qui permet de préserver les carrosseries, mais pas seulement.

■ Claire Brugier

Une Jaguar type E, une 203 cabriolet, une Aston Martin, une Ferrari, une Bugatti, « une 4CV la semaine prochaine »... Jacques Draperon et son équipe en voient passer des véhicules de luxe ou de collection ! Tant et si bien que le virus a fini par les contaminer. « C'est mon truc et celui des gars aussi », commente le patron de Decap'Soft qui a créé en 2003, à Champigny-en-Rochereau, son entreprise autour du décapage... à la coque de noix. Le matériau, écologique et très léger, a l'avantage de s'utiliser à basse pression et a, sur les belles carrosseries, l'effet d'un gommage. Si des taches de rouille persistent, un micro-sablage à base de corindon complète le « soin ». « Nous avons aussi des bains décapants, jusqu'à présent à base de chlorure de méthylène, mais nous sommes en train de tester un bain végétal, et nous proposons aussi un nettoyage cryogénique », énumère Jacques Draperon, soucieux de proposer un décapage le plus éco-responsable possible. « Notre devise, c'est le respect de l'environnement, le respect des matériaux et le respect du



Le décapage à la coque de noix se fait dans des cabines calfeutrées.

client, répète à l'envi l'entrepreneur. Nous avons le savoir-faire pour décapier sans abîmer, toujours à sec. » Sous une bâche de protection, l'ambassadrice de l'entreprise, une MG Midget, VIP de tous les salons auxquels Decap'Soft participe, est là pour en témoigner. Son capot présente un côté rouge et un autre à nu, couleur métal gris, décapé en finesse et légèrement verni. La voiture est de toute évidence passée dans l'une des quatre cabines de décapage « avec récupéra-

teur par le sol et sans racleur », précise Jacques Draperon - ou un professionnel en tenue de scaphandrier a procédé à un aérogommage.

Des déchets 100% retraitables

Si la restauration automobile reste l'une des spécialités de Decap'Soft, à raison « de deux à trois voitures par mois », « il y a peu de matériaux que nous ne sommes pas capables de décapier », assure Jacques Draperon qui compte parmi

ses clients des ébénistes d'art, les écuries de Chantilly, des équipementiers automobiles... dans un marché hexagonal où l'entreprise écoule également ses « déchets, 100% secs et retraitables ». La société, qui emploie huit personnes, a investi 350 000€ en matériel (cabine, plafonds, etc.) en 2018, « une année de transition ». Mais « depuis mars, l'activité est en hausse et la prévision 2019 se situe autour de 750 000€ de chiffre d'affaires ».

AIDES
Le malus renforcé au 1^{er} janvier



Le projet de loi de Finances 2020 prévoit un durcissement du malus à l'achat de véhicules polluants. Le seuil de taxation passera de 117 à 110g de CO₂/km et sera compris entre 50€ et 12 500€ pour les véhicules émettant plus de 172g de CO₂/km. Cette nouvelle grille ne s'appliquera en réalité qu'au premier semestre 2020. Dès le 1^{er} juillet, le barème sera revu pour tenir compte de la nouvelle méthode d'homologation des véhicules dite WLTP. Seuls les véhicules émettant plus de 138g de CO₂/km seront alors taxés, le montant maximal s'appliquant aux bolides les plus polluants (200g de CO₂/km). Dans tous les cas, le gouvernement espère glaner des recettes supplémentaires pour, entre autres, financer le bonus écologique sur les véhicules électriques.

SOLIDARITÉ Norauto aide des jeunes à passer leur permis AM

L'année dernière, la Fondation Norauto a octroyé une somme de 2 500€ à la Mission locale Nord-Vienne pour lui permettre de financer des permis AM, l'ex-Brevet de sécurité routière, de jeunes en difficulté financière, proches de l'emploi et en contrepartie d'un stage. Un an plus tard, quatorze des quinze jeunes ayant bénéficié du coup de pouce ont un emploi ou suivent une formation. Deux de ces bénéficiaires ont témoigné la semaine dernière à Châtelerault.

NICO MOTO 86
VOTRE CONCESSIONNAIRE KAWASAKI EXCLUSIF POUR LA VIENNE

LES OFFRES **immanicables**
DU 15 SEPTEMBRE AU 15 NOVEMBRE

Ne riez pas pour le prix de 2018 à 8 899€ au lieu de 9 999€
PACK PERFORMANCE POUR 15 000€

SOIT UN AVANTAGE CLIENT DE 1349€

Modèles 2020 disponibles en magasin

Kawasaki

PACK PERFORMANCE D'UNE VALEUR DE 1 100€
ÉCHAPPEMENT AKRAPOVIC + SAUVE-VENT
PROTECTION DE RÉSERVOIR + COUVRE-SELLE PASSAGER

ZA 14 champs du pont de maupet - 86370 VIVONNE
05.49.50.66.35 nicomoto86@live.fr

Varauto
Le comptoir de la pièce auto

Le choix, les marques, la qualité de service
Particuliers • Professionnels

Varauto
Pièces automobiles
05 49 49 03 46

05 49 49 03 46 - 24, rue du Planty 86300 Chauvigny
contact@varauto.fr - www.varauto.fr

PORTES OUVERTES

du 11 au 14 octobre (*)

IGNIS

HYBRID

Gamme à partir de **10 290 €** (2) **PRIME À LA CONVERSION DÉDUITE**

À partir de **99 € / MOIS** (1)
 LOA Switch and Go 37 mois sous condition de reprise.
 Prime à la conversion déduite.
 1^{er} loyer de 1 450 €
 Montant total dû : **12 070 €**
ENTRETIEN OFFERT ✨ (3)



Way of Life!

*Un style de vie !

ALLGRIP **AUTO** androidAUTO Apple CarPlay

ECO DES NATIONS
www.ecodesnations.fr

166 av. du Plateau des Glières
 86000 POITIERS - Tél : 05 49 03 12 34

Facebook.com/Suzuki-Poitiers

Consommations mixtes CEE gamme Suzuki Ignis (2200 km) : de 4,3 à 4,8. Émissions CO₂ (NEDC-WLTP) : 96-117 à 109-127 g/km.

Équipements selon version. (1) Offre de location avec option d'achat réservée aux particuliers d'une durée de 25, 31, 37 ou 49 mois avec un apport facultatif pouvant aller jusqu'à 30%. Conditions en vigueur au 5 août 2019. Exemple pour une Suzuki Ignis 1.2 Dualjet Hybrid Advantage neuve au prix de 10 290 €, remise de 2 100 € et de 1 500 € de prime à la conversion (4) déduites. Montage standard 10 000 km/an. Location avec option d'achat 37 mois, 1^{er} loyer de 1 450 €, suivi de 36 loyers de 99 € (Protexio Lease compris). Option d'achat de 7 070 €. Montant total dû 12 069,24 €. Le montant des loyers intègre le montant mensuel de la prime d'assurance obligatoire Protexio Lease (5). Cette assurance garantit le paiement d'un capital en cas de vol ou de destruction totale du véhicule loué. Dans l'exemple ci-dessus le montant mensuel de l'assurance Protexio Lease est de 8,86 €. L'adhésion à cette assurance est obligatoire pour l'obtention de la location avec option d'achat Switch and Go Protexio Entretien (6) OFFERT. (2) Prix TTC de l'ignis 1.2 Dualjet Hybrid Advantage, hors peinture métallisée, après déduction d'une remise de 2 100 € offerte par votre concessionnaire Suzuki et de 1 500 € de prime à la conversion (4). Modèle présenté : Suzuki Ignis 1.2 Dualjet Hybrid Pack : 13 340 €, remise de 1 800 € et 1 500 € de prime à la conversion (4) déduites + peinture métallisée en option 500 €, ou à partir de 159 € par mois (hors peinture métallisée), formule LOA Switch and Go 37 mois avec un 1^{er} loyer de 1 450 € suivi de 36 loyers de 138,25 €. Option d'achat de 8 900 € soit un montant total dû en cas d'acquisition de 15 643,76 €. Le montant mensuel de l'assurance Protexio Lease incluse est de 11,89 € (à l'ouverture selon arrêté préfectoral). (3) Détail des conditions et limites de garanties disponibles sur simple demande. Protexio Entretien est un produit de location - 91, rue Nationale 92110 Boulogne-Billancourt - SA au capital de 1 067 850 € - RCS Nanterre B 328 491 696. Sous réserve d'acte et d'acceptation de votre dossier par Cofica (filiale SA (société détenue à 100% par BNP Paribas Personal Finance) au capital de 12 800 000 €, 399 181 324 RCS Paris, Siège social : 1, boulevard Massena 75009 Paris, N°ORIAS : 07 023 237 (www.orias.fr), agissant en qualité de société de courtage d'assurances non soumise à exclusion (liste des entreprises d'assurances partenaires disponibles sur simple demande). Sociétés adhérentes à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution A, place de Budapest 75106 Paris Cedex 19. Vous disposez d'un droit de rétractation. Publicité diffusée par SUZUKI France, 100 066 124 RCS Versailles, siège social 8 rue des Frères Lumière 78130 Trappes, en qualité d'intermédiaire de crédit à titre non exclusif de Cofica Bail. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit sans agir en qualité de prêteur. (4) Détail des conditions et limites de garanties disponibles sur simple demande. Protexio Lease est un produit assuré par Cofica Assurances Risques Divers, SA au capital de 21 602 243 €, 308 896 547 RCS Paris, siège social 1, boulevard Massena 75009 Paris, entreprise régie par le code des Assurances. (5) 1 500 € de prime à la conversion conformément aux dispositions du décret n° 2018-737 du 26 juillet 2018 relatif aux aides à l'acquisition ou à la location des véhicules peu polluants. Voir conditions du service public.fr. Toutes offres réservées aux particuliers, valables pour tout achat d'un véhicule Suzuki neuf du 25/09/2019 au 15/11/2019, en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles, chez les concessionnaires participants. Tarifs TTC - prix en main au 05/08/2019. * SUV (Sport Utility Vehicle) - concept urbain tout terrain.

GARAGE DES ROCHES



RÉPARATIONS TOUTES MARQUES
 Mécanique - Carrosserie - Peinture



NOUVELLE PEUGEOT 508
 GTLINE BLUE HDI 160 CV S&S EAT8
37 500 € TTC

Tél. 05 49 42 02 42 - Fax : 05 49 42 38 50 - garagedesroches@gmail.com
 Z.A. Val de Bocq - 86340 ROCHES PREMIARIE



TOUJOURS PLUS DE HITS



1^{ÈRE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE



ÉCOUTEZ
POITIERS
 98.3

Publi-information

ORPEA la vie continue avec nous
RÉSIDENCES



Des résidents dans le grand bain

A la Résidence retraite les Jardins de Camille, à Saint-Benoît, les moments de détente passent par des séances de balnéothérapie dont les bienfaits ne sont plus à prouver. Marcienne, Madeleine et Pierre, trois résidents de l'établissement, ont testé et approuvé !

Madeleine a de son propre aveu « toujours été une fille de l'eau ». A 87 ans, elle aime encore les bains qui lui rappellent des cures thermales à Aix-les-Bains la bien-nommée. Alors la salle de balnéothérapie, elle la fréquente aussi souvent qu'elle le peut. « Dans la baignoire, avec un peu de musique et un seul coussin derrière le dos, je suis complètement détendue, ça me fait du bien ! » A côté, Laurine sourit. L'aide-soignante et sa collègue animatrice, Murielle, expliquent les séances. « Les résidents peuvent choisir la température, les jets massants au niveau du dos et des jambes, s'ils souhaitent discuter ou non, la musique... », indiquent-elles.

La balnéothérapie, forme de thérapie non médicamenteuse, qui favorise la circulation sanguine et apaise les douleurs, est plébiscitée par les résidents de l'établissement de Saint-Benoît. La salle dédiée en accueille deux à trois par jour, pour un quart d'heure, une demi-heure ou

davantage. « La période de canicule que nous avons vécue cet été nous a conduit à développer notre projet balnéothérapie, avec une organisation adaptée et en formant et sensibilisant le personnel soignant », explique Elodie Julien, directrice des Jardins de Camille.

Pierre, lui, est toujours partant pour s'offrir « un moment de détente avec des bulles et une eau pas trop chaude ». L'octogénaire avait une baignoire dans son appartement avant d'emménager dans l'établissement du groupe ORPEA. Ceci explique cela. Marcienne, elle, essaie d'y aller « une fois tous les quinze jours » pour se détendre mais aussi « hydrater sa peau fragile ». Dans ce cas-là aussi, la balnéothérapie est précieuse. « Certains arrivent à s'endormir tellement ils sont détendus. C'est pour eux un moment privilégié propice à leur bien-être », certifie Ingrid Monnin, ergothérapeute. En résumé, la salle de balnéothérapie fait l'unanimité !

Résidence Les Jardins de Camille
26, rue du Pré Médard - 86280 Saint Benoît
Tél. 05 49 62 61 61

Feu vert pour 3J Développement



A ce jour, 3J Développement a installé 1 400 de ses distributeurs en France.

Dès 2010, l'entreprise 3J Développement a parié sur le développement du vrac liquide et développé des systèmes de distribution innovants. L'actualité semble lui donner raison.

■ Claire Brugier

Les locaux que 3J Développement occupe à Marigny-Briazay sont aussi discrets que sa communication. Créée en 2010, la PME de treize salariés est spécialisée dans la conception et la fabrication de systèmes innovants de distribution du vrac liquide, lesquels équipent souvent les magasins bio et autres grandes surfaces en tout anonyme. Qu'importe ! Le directeur général Jean-Maurice Gabory ne s'en émeut pas, tout comme il regarde positivement la concurrence qui grossit.

« S'il y a de la concurrence, c'est qu'il y a un marché, résume-t-il. Nous n'avons rien inventé mais nous avons prouvé qu'il était possible de refaire du commerce en vrac pour les liquides. » Il y a dix ans, le principe de vrac liquide pouvait étonner. Aujourd'hui, à l'heure où le législateur se penche sur la limitation des déchets, notamment plastiques, le concept est très convoité et les réticences des industriels s'étiolent progressivement. « Il s'agit de redonner de la valeur aux déchets. On pense souvent qu'ils n'ont pas de valeur, mais ils ont un coût. Nous voulons retarder le moment où un produit sera qualifié de déchet. »

Pour ce faire, le bureau d'études de 3J Développement a mis au point différentes versions de distributeurs de vrac liquide,

pour des détergents, des produits d'hygiène corporelle ou alimentaires. Pour simple qu'il puisse paraître, le concept nécessite à la fois « des compétences produits et des compétences mécaniques pour que la distribution se fasse en fonction des qualités du produit qu'il faut faire passer d'un grand à un petit contenant, d'une manière sécurisée et propre. Un distributeur est rentable à partir d'un litre de lessive vendu par jour », assure Jean-Maurice Gabory, en insistant sur l'importance de l'accompagnement en termes d'installation, de maintenance et de formation.

1 400 machines

Environ 1 400 machines ont déjà été installées en France mais « aujourd'hui notre organisation nous interdit certains marchés ». L'international se développe doucement, « essentiellement vers l'Europe et l'Amérique du nord, avec des contacts en Afrique du Sud, en Australie, en Nouvelle-Calédonie, à la Réunion... dans des îles où la problématique des déchets est multipliée par dix ».

A ce jour, la fabrication des distributeurs est sous-traitée auprès d'entreprises locales mais Jean-Maurice Gabory envisage une « augmentation de la capacité de production », pourquoi pas en « internalisant certaines missions de fabrication » lorsque 3JD aura déménagé à Dissay, à partir de juin 2020, dans des locaux de 1 500m² (trois fois la surface actuelle). A la clef : trois emplois. En attendant, l'entreprise, qui affiche un chiffre d'affaires prévisionnel de 2,8M€ pour 2019, fait de l'investissement le moteur de son développement.

Vouillé lance la chasse aux mégots



Vouillé a décidé de participer au challenge Fill The Bottle.

A l'occasion de la Semaine de réduction des déchets, du 16 au 24 novembre, la commune de Vouillé promeut le ramassage des mégots, dont la collecte reste encore trop confidentielle. Et le recyclage rarissime.

■ Claire Brugier

L'initiative, lancée dans le cadre de la Semaine de réduction des déchets du 16 au 24 novembre prochain est sans prétention. Si Vouillé a décidé de se lancer dans le challenge #FillTheBottle, qui consiste à ramasser des mégots pour en remplir des bouteilles, c'est pour « faire prendre conscience que ces petits déchets, multipliés par le nombre de personnes qui les jettent, finissent par faire du volume, explique Marie-Laure Levraut. Au-delà du côté civique, les mégots sont ramassés par des agents de la collectivité. Ils auraient mieux à faire », rappelle l'adjointe en charge du Cadre de vie. Elle aspire à ce que l'exemple de Vouillé fasse des

émules. « Ce n'est surtout pas une marque déposée ! » Chaque année, en France, près de 30 milliards de mégots sont jetés à terre, dont une partie remonte les rivières, alors qu'il faut deux ans pour leur décomposition. MéGo ! en a recyclé une dizaine de tonnes en 2018. Une goutte d'eau dans un océan de pollution. La PME de Bourg-Blanc (Finistère) est l'une des deux entreprises françaises, avec la startup bordelaise Eco-Mégot, à se pencher sur le devenir du petit morceau de plastique (polyacétate de cellulose). Un rapport publié par l'Ineris⁽¹⁾ confirme que l'immense majorité des brevets relatifs aux mégots, déposés à l'Institut national de la propriété industrielle (INPI), sont dirigés vers la collecte et non le recyclage.

Le recyclage à petite vitesse

Concessionnaire de MéGO ! installée à Cissé depuis un an, l'entreprise Atmosphère ne boude pas ces innovations. « Il faut montrer qu'il y a un cendrier pour que les mégots atterrissent dedans », note Bruno Desmet. Le gérant constate que les collectivités et

entreprises sont de plus en plus nombreuses à franchir le pas ou à l'envisager. Sur Poitiers et la Technopole du Futuroscope, des réseaux d'entrepreneurs ont ainsi entamé une réflexion pour organiser la collecte.

Côté recyclage, MéGO ! transforme les mégots en mobilier urbain, Poiato Recicla (Brésil) en pâte de cellulose pour l'industrie papetière, TerraCycle (USA, Canada, Australie, Grande-Bretagne) en granulés de plastique. Mais ces rares débouchés sont loin de rivaliser avec l'incinération.

Le rapport de l'Ineris recense par ailleurs différents « projets de recherche » comme « la production d'absorbants hydrophobes (que l'eau ne mouille pas, ndlr) et oléophiles (ayant une affinité pour les corps gras, ndlr) utilisables dans le cas de déversements accidentels d'hydrocarbures », « la production d'isolants phoniques »... Avec toujours le même bémol : la dépollution des mégots, qui contiendraient environ 7 000 composés chimiques.

⁽¹⁾Institut national de l'environnement industriel et des risques, qui dépend du ministère de la Transition écologique et solidaire.



LE MARCHÉ DE LÉOPOLD

MAGASIN BIO

30 SEPT. 12 OCT.

des Bio Jours

sur tous vos achats

-15%

3 MAGASINS BIO DANS LE 86

SAINT-BENOIT 50 av. du 11 nov. Lundi/samedi 9h30/19h15	POITIERS EST 3 rue de Châlons Lundi/samedi 9h30/19h15
POITIERS CENTRE 20/22 rue Magenta Lundi/samedi 9h30/19h30	

LEMARCHEDELEOPOLD.COM




LA NUIT DES CHERCHEURS AU CHU DE POITIERS

3^E
EDITION



16 OCTOBRE 2019

HALL DE JEAN-BERNARD

VISION IMMERSIVE HD, ZOOM X30,
4 BRAS ROBOTIQUES,
1,4 TONNE D'ULTRA-HAUTE PRECISION...

**SEREZ-VOUS CAPABLE
DE MANIPULER LE ROBOT CHIRURGICAL
DA VINCI Xi ?**

Des barbus au grand cœur

Un collectif de barbus prépare une vente d'objets dédiés par des personnalités, dont les bénéfices seront reversés à l'association Un hôpital pour les enfants du CHU de Poitiers. Lancement des enchères le mois prochain.

■ Steve Henot



Une trentaine d'objets dédiés seront mis aux enchères le mois prochain, en faveur d'Un hôpital pour enfants du CHU de Poitiers.

Un maillot de l'équipe de France de basket dédié par tous les joueurs, une paire de chaussures de Nicolas Batum, un drapeau de Tahiti signé Vaimalama Chaves, Miss France 2019... Voilà un bel aperçu des objets collectés par Tony Manceau et ses amis des Compagnons du Lys, une association de... barbus ! Il s'agit là de l'antenne française des Bearded Villains, un club international né sur le réseau social Instagram, courant 2014, aux Etats-Unis. Un club de barbus au grand cœur. « Il a été créé pour casser l'image intégriste que peuvent avoir les barbus, par l'organisation d'actions caritatives, explique Tony. On y partage des valeurs fortes de fraternité, d'humilité et de solidarité. »

Chaque année, les Compagnons du Lys - « rien à voir avec la royauté ! » - se mobilisent ainsi pour la bonne cause. En novembre 2018, le Poitevin Tony Manceau et un autre barbu, le Nantais Antoine Gouviac, imaginent le « Barb'n Griff », une vente aux enchères d'objets dédiés par des personnalités, dont les bénéfices seront reversés à une association.

Leur choix se porte sur Un hôpital pour les enfants du CHU de Poitiers. « Ma femme a travaillé en pédiatrie au CHU. C'est là que j'ai rencontré Gilles Kéo, le président de l'association, en 2017 », raconte Tony.

Une trentaine d'objets aux enchères

Très vite, Antoine Gouviac et lui ont un retour du rugbyman international Mathieu Bastareaud, qui leur transmet une paire de chaussures. « Il nous a répondu en direct sur Instagram, s'étonne encore Tony. On a lancé beaucoup de demandes, mais on a aussi

fait marcher notre réseau. Et on s'est rendu compte qu'on avait pas mal de proches qui connaissent du monde ! » Les athlètes locaux ont aussi répondu présent. « La kayakiste Claire Bren nous a donné un dossard, Pierre-Yves Guillard un maillot du PB86, Ruddy Nelhomme celui de l'équipe de France de basket... C'est quel'un de très accessible ! » Au total, Tony et Antoine ont collecté une trentaine d'objets. Et ils espèrent en obtenir d'autres d'ici à l'ouverture des enchères. Lesquelles auront lieu en novembre, via le site de vente en ligne eBay,

« sans frais de commission ». A terme, les deux hommes souhaiteraient renouveler l'opération tous les ans et développer des synergies avec d'autres associations. Au profit d'un maximum de causes. « On a tous envie de se rendre utile, confie Tony. Pas pour se mettre en avant, mais pour rendre les choses plus douces autour de nous, retrouver une humanité aujourd'hui un peu perdue. »

Contact : Tony Manceau, 06 58 10 74 35. Facebook : Barb'n Griff : les signatures de l'espoir. Instagram : @barbngriff.

CONFÉRENCE

Les perturbateurs endocriniens : quelles conséquences ?

A l'initiative de l'Union départementale des associations familiales de la Vienne, une conférence sur le thème des perturbateurs endocriniens se déroulera ce jeudi, à 14h30, à la salle Camille-Guérin du CHU de Poitiers. Quelles formes prennent-ils ? Comment impactent-ils notre santé et notre environnement ?... Autant de questions auxquelles répondront trois professionnelles : le P^e Virginie Migeot, cheffe de service Santé publique au CHU de Poitiers, Florence Urbaniak, diététicienne-nutritionniste, et Sylvie Catala, conseillère en insertion professionnelle au Centre. Entrée libre.

PRÉVENTION

Octobre rose dans la Vienne



Plusieurs rendez-vous sont prévus dans la Vienne dans le cadre d'Octobre rose, le mois national de mobilisation pour le dépistage du cancer du sein. Un repas rose a lieu ce mardi au restaurant solidaire de l'Assiette sympa (contact : 05 49 47 21 60 ou sophie.babin@esante-poitou-charentes.fr), ainsi que plusieurs marches roses : vendredi, à 14h, à Naintré, salle du Rivau ; samedi, à Poitiers, à 15h30, place Leclerc (village d'information dès 14h et flashmob à 15h) et le même jour à Montmorillon, à 14h, à l'hôpital ; dimanche, à Jaunay-Marigny, à 9h au stade, et à Chauvigny à 8h45 au parc. Et enfin le 19 octobre, à Châtelleraut, à 9h30, espace Alaman. La course des Fondus, à Vouneuil-sous-Vienne, dimanche à 9h30, sera également placée sous le signe d'Octobre rose.



Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS - 05 86 16 05 01






Etudiantes, féministes et éditrices

CONFÉRENCE La banque en question

La 21^e cérémonie de remise des diplômes du master Monnaie, banque, finance, assurance se déroulera ce vendredi à la faculté de Sciences économiques de Poitiers. A cette occasion, Marie-Anne Barbat-Layani, directrice générale de la Fédération bancaire française animera une conférence publique sur le thème : « Qu'est-ce que la banque en France aujourd'hui ? » Rendez-vous à 18h dans l'amphi 400 (bâtiment A1 sur le campus).

CLIMAT ID au côté des étudiants de l'Ensi Poitiers

Initiative et Développement (ID) invite les jeunes à passer à l'action face à l'urgence climatique. Dans le cadre de son programme Defis, l'ONG poitevine a sélectionné deux projets portés par des élèves ingénieurs de l'Ensi⁽¹⁾ Poitiers. Un premier projet de reboisement afin de créer des puits de carbone et un autre projet d'évaluation des économies de gaz à effet de serre. Les étudiants pourront bénéficier de l'accompagnement des professionnels d'ID et d'une autre association bordelaise baptisée Projets solidaires. Cet « incubateur d'innovations solidaires visant à trouver des solutions pour lutter contre les dérèglements climatiques et les inégalités » rayonne désormais sur une dizaine d'établissements d'enseignement supérieur de Nouvelle-Aquitaine ainsi qu'en Afrique.

⁽¹⁾Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Poitiers.

L'aventure se poursuit pour les trois étudiantes de l'université de Poitiers qui ont créé Les Fossoyeuses de littérature afin -paradoxalement- de déterrer des textes oubliés, sur la société un peu, le féminisme beaucoup.

■ Claire Brugier

Emmanuelle Lescouët, Pauline Hocquette et Rachel Pellin se sont rencontrées sur les bancs du master « livre et médiations » de la fac de lettres et langues de Poitiers. Là, les trois étudiantes, qui avaient déjà en commun le goût de la littérature, ont été « confrontées à l'incompréhension de (leurs) camarades ». A quel propos ? Le féminisme. « On nous disait : « C'est un vieux combat », « On n'y est pas »... », commente Emmanuelle Lescouët. Cette adversité -toute relative- a suscité chez elles une « colère productive » qui les a amenées à créer Les Fossoyeuses de littérature. Officiellement portée sur les fonts baptismaux lors de la dernière édition du festival étudiant Bruits de langues, l'association de micro-édition, subventionnée à l'origine par le Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes, existe depuis près de deux ans. Elle est le pendant « féminin, non mixte, à vocation de médiation » des Explocrapatouilleurs et mêle comme eux « militantisme et démarche graphique ». « Le féminisme est ce qui nous a réunies au départ. Nous avions besoin d'une action militante mais nous ne voulions pas être dans le militantisme



Pauline et Emmanuelle échangent beaucoup avant d'éditer un texte.

de rue. » Les trois jeunes femmes ont choisi de « se placer comme médiatrices de la littérature contemporaine ». Leur dernière publication, la sixième, vient de sortir. « C'est un objet littéraire dépliant et féministe, sur le principe d'un cut-up, un nouveau (fan)zine sur la colère des femmes », explique Emmanuelle Lescouët. Le premier numéro d'une nouvelle série aux accents brésiliens, baptisée Exploésie, devrait par ailleurs paraître ce mois-ci en octobre.

« Diffuser des textes »

Les Fossoyeuses de littérature produisent également des chrono-chroniques sur des rec-

tangles de papier colorés. Au dos d'une phrase, tout un chacun peut découvrir une courte critique d'un texte tombé dans le domaine public, souvent dans l'oubli. « Notre propos n'est pas commercial, il est juste de diffuser des textes. » Et des idées nées ici ou ailleurs.

Evoluant pour son doctorat entre le Canada et Poitiers, Emmanuelle Lescouët pioche régulièrement, avec l'assentiment de ses co-éditrices, dans l'anthologie *Sisterwood is powerfull* de la théoricienne féministe Robin Morgan. « Peut-être que traduire certains textes peut en faciliter l'accès... », avance celle qui

accueille depuis peu chez elle un massicot électrique (acheté) et deux imprimantes (de récup). « Avant, j'avais un salon... Désormais on a notre fablab pour imprimer, relier et façonner les livres de façon autonome. » Mais au fait, pourquoi les Fossoyeuses de littérature ? « Parce que c'est une insulte que l'on recevait beaucoup en tant qu'étudiantes en master texte et image. » A bon entendre...

Plus d'infos sur fossoyeusesdelitterature.fr

Matthieu NOIROT

KIM DYNASTY L'ambition atomique !

En librairie



Fondu comme les autres

La 41^e édition des Foulées de Vouneuil-sous-Biard se déroule dimanche, en partenariat avec Le 7. Ce sera la première de Frédéric Gelé dans la peau du président de l'Amicale des Fondus. Avec le temps, l'ancien gymnaste est lui aussi devenu un fondu de course à pied.

■ Arnault Varanne

Le passage vers les quarantièmes rugissants a été digéré, place à l'édition d'après. Depuis le début de l'année, Frédéric Gelé a enfilé le costume de président de l'Amicale des fondus de Vouneuil-sous-Biard à la place d'Eric Maillet. Jusqu'au début de l'année 2020, il veille donc avec d'autres sur les destinées de l'association organisatrice de la plus grosse course pédestre du département. 1 200 coureurs au minimum sont encore attendus dimanche dans la banlieue de Poitiers. « C'est beaucoup de boulot en amont et un peu de stress le jour J ! », convient le kiné avec une belle franchise. Fort heu-

reusement, quarante-cinq signaleurs et une quarantaine de bénévoles escortent les Foulées tous les ans à la mi-octobre. De quoi alléger un peu le poids des responsabilités.

Il a d'abord tiré la langue

A vrai dire, Frédéric Gelé est arrivé tard dans le milieu de la course, à la faveur d'une formation professionnelle. « On nous a demandé de nous investir dans une association. Eric (Maillet) m'avait sollicité auparavant pour que je donne quelques conseils aux licenciés sur les étirements. Je l'ai rappelé, tout en me disant qu'il fallait moi-même que je coure. » Jusque-là, le Vouneuillois se « contentait » d'une épreuve par an, à domicile SVP : les Foulées ! « Je m'entraînais l'été pour améliorer le temps de l'année d'avant. » Avec les Fondus, Gelé a d'abord « tiré la langue ». Mais sa condition physique de gymnaste - il a arrêté il y a seulement trois ans - l'a vite fait progresser. Au point de valoir « un peu moins de 38' » sur dix bornes.

« Ça doit venir de mon nom ! »

Course sur route ou trail, le président de l'Amicale des Fondus

apprécie toutes les surfaces. En revanche, son corps apprécie moyennement la chaleur, si bien qu'au-delà de 20 à 30km, ses intestins lui jouent des tours. « Ça doit venir de mon nom, Gelé ! », rigole-t-il. Dimanche, ce sera sur le bord de la route qu'il officiera, en observateur averti de la foulée des cadors attendus. Car c'est l'une des particularités de cette course, malgré la difficulté du parcours, on revient facilement. L'ambiance qui règne n'est sans doute pas étrangère à cette fidélité jamais démentie. Rendez-vous dimanche en fin de matinée pour découvrir les successeurs de Brice Morisseau (10km, 33'11"), d'Amandine Schneider (10km, 44'), de Guillaume Bujon (1h12'43") et Clothilde Moreau (1h27'44).

Foulées de Vouneuil-sous-Biard, dimanche, départ des 10 et 20km à 9h30 à proximité du stade. Inscriptions en ligne sur lesfondus.fr. Tarif : 9€.

Aucun engagement ne sera pris le dimanche.

Retrait des dossards samedi de 11h à 18h et dimanche de 7h à 9h à la salle MTL.



« Quand on commence la course à pied, c'est difficile d'arrêter », admet Frédéric Gelé.

fil infos

BASKET

Le PB86 démarre à Rouen

La parenthèse Leaders cup refermée, les dix-huit équipes de Pro B démarrent la saison régulière vendredi. Le Poitiers Basket 86 se déplacera sur le parquet de Rouen, 4^e de dernier exercice et une nouvelle fois attendu dans le Top 5 de la division.

Retrouvez dans notre prochain numéro un cahier spécial de douze pages sur la saison 2019-2020 du PB86.

VOLLEY

Poitiers à Tourcoing vendredi

Après une longue préparation, le Stade poitevin volley beach retrouve le chemin de la compétition vendredi, avec un premier déplacement pas simple à négocier. En l'absence de Brice Donat, en arrêt maladie, c'est Rogerio Brizola qui coachera le SPVB dans le Nord. Il pourra compter sur toutes ses recrues et les « anciens », notamment Zouheir El Graoui, attendu comme l'un des leaders de l'équipe.

CYCLISME

Le Tour de France en approche

La présentation officielle du Tour de France 2020 se déroulera le 15 octobre à Paris. Et il y a fort à parier que la Vienne fera (enfin) partie des départements hôtes. La Grande Boucle devrait ainsi arriver à Poitiers au soir de la 11^e étape, le 8 juillet. Le lendemain, le départ de la 12^e étape devrait être donné de Chauvigny pour une arrivée à Sarran, où se situe le musée Jacques-Chirac. La Vienne n'a plus accueilli d'étape du Tour depuis 2000.

TENNIS DE TABLE

Le TTACC 86 vainqueur à Joué-les-Tours (3-1)

La 2^e journée de championnat de Pro A dames se déroule normalement ce mardi soir. Mais pour permettre à Jianan Yuan de participer à l'Open d'Allemagne, le TTACC 86 a obtenu que le derby à Joué-les-Tours ait lieu dimanche. Avec succès puisque les protégées de Laure Le Mallet se sont imposées en Touraine. Seule Eva Odorova a lâché

un set dans cette rencontre. Jianan Yuan et Yuan Zheng ont en revanche remporté leurs manches (3-1 au final). Prochain match le 17 novembre à Issy-les-Moulineaux.

MOTOBALL

Neuville termine fort face à Houlgate (11-4)

Même s'ils n'ont décroché aucun titre cette saison, les Neuvilleois ont terminé de la plus belle manière leur saison d'Elite 1. Le MBCN a en effet largement dominé Houlgate (11-4) et devrait terminer dans le Top 4. Plusieurs matchs en retard restent à disputer.

HOCKEY SUR GLACE

Poitiers cède face à Nantes

Opposée à Nantes, une équipe de Division 1, au premier tour de la Coupe de France, le Stade poitevin hockey s'est largement incliné, samedi à domicile (2-10). Samedi prochain, ils recevront la réserve nantaise, cette fois en championnat.

FOOTBALL

Chauvigny et Châtelleraut chutent, Poitiers résiste

L'US Chauvigny a perdu son invincibilité cette saison en National 3. Les Chauvinois se sont inclinés sur la plus petite des marges (1-0), samedi à Cognac, pour le compte de la 6^e journée de championnat. Le SO Châtelleraut s'est également incliné à Mérignac-Arlac (1-2), alors que Poitiers a réussi à décrocher le nul à Lège-Cap-Ferret (1-1).

HANDBALL

Un nul et une victoire pour Grand Poitiers

Sévèrement battu à Billières il y a deux semaines, le Grand Poitiers handball a été contraint au nul, samedi, face à Lormont-Bruges (25-25). Les Poitevins sont 6^{es} de la poule A de Nationale 2. Les filles, elles, se sont facilement imposées face à Aunis-La Rochelle (26-18) et caracolent toujours en tête de la poule 2 de N2 avec Mérignac.



Lou Doillon, femme libérée

MUSIQUE

• Jeudi 10 octobre, à 20h30, au Théâtre-auditorium de Poitiers, ouverture de la saison de l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine.

• Samedi 12 octobre, Théâtre Blossac à Châtellerauld, à 20h30, *A la muse céleste*, chanson spirituelle de Gaspard Paporin (1546-1621) par l'ensemble Céladon et le ténor Paulin Bündgen.

• Mercredi 16 octobre, à 19h, à la salle de la Gornière de Châtellerauld, concert de Lhomé avec ses musiciens. Tarifs : gratuit pour les moins de 16 ans, 13€ et 10€ pour les adhérents de l'association Le Plein des sens. Réservations sur helloasso.com/associations/le-plein-des-sens.

THÉÂTRE

• Mardi 15 octobre, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, d'Alfred de Musset, dans le cadre de la saison des Amis du théâtre populaire, par la compagnie Le Homard bleu.

• Mercredi 16 octobre, à 19h et 21h, au conservatoire Clément-Janequin de Châtellerauld, *Un Pays dans le ciel* par la Cie du Veilleur et Matthieu Roy.

CINÉMA

• Vendredi 11 octobre, à 21h, au Dietrich, avant-première du film d'animation *J'ai perdu mon corps*, en présence du réalisateur Jérémie Clapin. Le film a reçu le Prix de la Semaine de la critique lors du Festival de Cannes.

ANIMATIONS

• Jeudi 10 octobre, de 20h à 23h, soirée jeux, salle du Verger à Châtellerauld. Entrée libre.

EXPOSITIONS

• Du 19 octobre au 2 novembre, à la galerie Rivaud, à Poitiers, *D'un visage à l'autre : Interfaces*. Vernissage le 18 octobre.

• Jusqu'au 13 novembre, *Le Vent se lève... Il faut tenter de vivre*, de l'artiste plasticienne Soline Rouland, à l'espace galerie du Local, en centre-ville de Poitiers.

• Jusqu'au 22 novembre, *L'Atelier tout seul* et Marie Sirgue, du lundi au vendredi de 14h à 18h, à l'Espace d'art contemporain de Châtellerauld.

Lou Doillon est en concert vendredi au Théâtre-auditorium de Poitiers. Elle y défend *Soliloquy*, son troisième disque. L'album de l'émancipation, où la chanteuse n'a jamais semblé aussi sûre d'elle et de sa voix. Entretien.

■ Steve Henot

Lou, comment se passe cette tournée qui suit la sortie de votre dernier album ?

« Je suis contente de repartir, surtout à cette saison. Cet été, avec la chaleur, on a joué dans des conditions souvent insupportables, où l'on ne savait pas si on allait tomber dans les pommes après chaque chanson ! (rires) C'est un rapport assez étrange, une tournée. On traverse plein de lieux sans vraiment apprendre à les connaître. Mais il y a vraiment un public particulier à chaque endroit et j'ai hâte de voir comment ce sera à Poitiers. »

Musicalement, *Soliloquy* tranche avec vos deux précédents disques. Le ton y est moins mélancolique, presque solaire...

« Mon écriture se ressemble, mais en même temps elle change, s'étoffe. Pour chaque album, tout part d'un piano-voix. La différence se fait au niveau de la production, dans le fait de déléguer. Cette fois, je me suis autorisée à sortir du cloisonnement d'un seul producteur. Je me suis donc retrouvée à travailler avec trois producteurs, en assumant d'al-



Avec *Soliloquy*, son troisième album, Lou Doillon s'affirme un peu plus comme artiste.

ler vers une singularité. Ce qui donne un show très différent. »

Et on retrouve cette voix rauque qui vous appartient...

« Elle est toujours très sauvage, mais je m'y habitue. C'est comme une boîte de Pandore, je ne sais jamais trop ce qu'il s'y passe. Je l'ai remise en

question par la musique. Ma plus grande révélation, c'était il y a deux ans, avec le chanteur anglais Richard Hawley. En sortant de scène, il m'est rentré dedans en me disant : « Tu dois apprendre à dire : « Allez vous faire fou*** ! » » J'aime ça être bousculée, devoir me mettre au travail... Et en tournée,

c'est merveilleux de pouvoir se lâcher. Il était temps de s'y mettre aussi. »

« C'est merveilleux d'avoir trouvé son public. »

Dans la chanson éponyme, vous dites « I'm sick of my name » (« J'en ai marre de mon nom », en français)... Le nom de vos parents^(*) vous pèse donc ?

« La question m'obsède moins aujourd'hui. Dans cette chanson, cela m'amusait de raconter comment nous sommes empêtrés dans ce que l'on fait, par les névroses de nos parents et de nos grands-parents... Qu'on le veuille ou non. L'idée de cette chanson était de se demander comment l'on s'appartient. C'est une question typique des trente-années (elle a 37 ans, ndlr). »

Votre premier album, *Places*, a été un vrai succès critique et public (récompensé par une Victoire de la musique). Comment l'avez-vous vécu ?

« C'est rigolo et assez tordu, en fait. Trop longtemps, j'ai eu envie d'être célébrée malgré une scolarité peu reluisante. Et c'est arrivé quand je ne l'attendais plus... J'ai décroché le Disque d'or (50 000 ventes, ndlr) en deux semaines, ce qui m'a ensuite permis d'être diffusée sur les radios. Avoir trouvé son public est quelque chose de merveilleux, le plus joli cadeau du monde. C'est une rencontre étonnante, qui perdure. »

^(*)Elle est la fille de Jane Birkin et du metteur en scène Jacques Doillon.

ART

Traversées Kimsooja, première étape

Après de longs mois de préparation, l'événement Traversées va investir la ville de Poitiers à partir de samedi et jusqu'au 19 janvier. Au cœur de ce projet liant création contemporaine et patrimoine, à travers le regard de l'artiste sud-coréenne Kimsooja, le palais des ducs d'Aquitaine va ouvrir pour la première fois ses portes au public depuis que les services de la Justice l'ont quitté. De nombreux autres lieux emblématiques de la ville, de la chapelle Saint-Louis à l'église Notre-Dame en passant par le baptistère Saint-Jean ou le Confort moderne, s'intègrent également dans ce projet artistique et urbain, à destination des Poitevins comme des touristes de passage. L'inauguration est prévue samedi à 14h, place Lepetit à Poitiers.

Retrouvez tout le programme de ce week-end inaugural sur grandpoitiers.fr

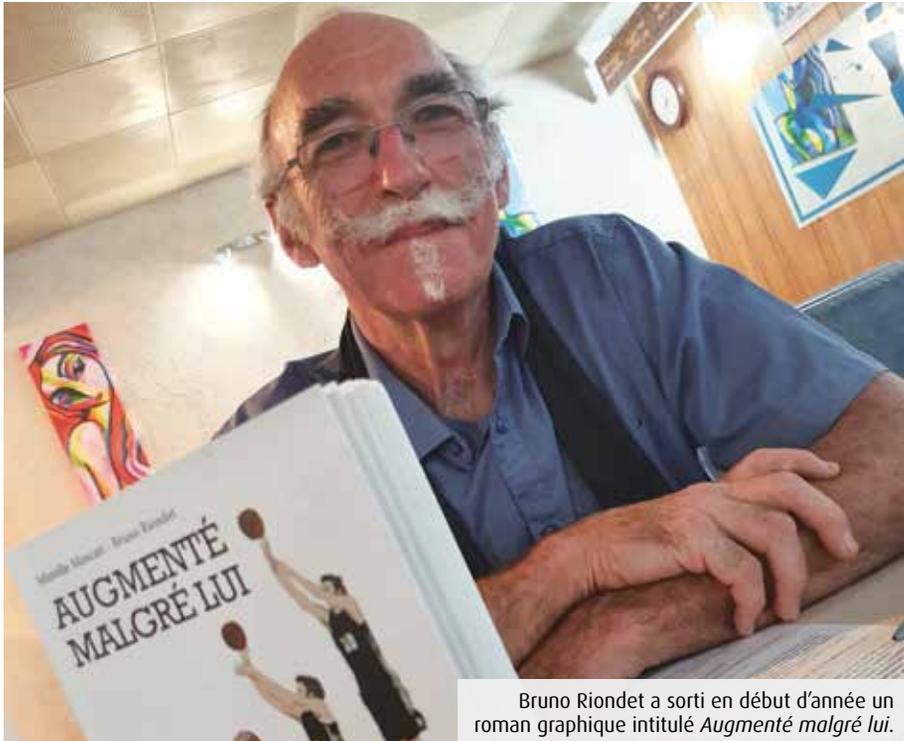
PHOTO

L'Humain dans l'objectif à Saint-Benoît

La 14^e édition du festival photographique de Saint-Benoît se déroule de vendredi à dimanche, à La Hune, sur le thème *Humain urbain*. Boris Wilensky, Carole Sionnet et Pier Gajewski, Paul Muse, Carter Ray et les clubs photo de Poitou-Charentes seront exposés. Tout le week-end, se dérouleront des démonstrations de tirage photo argentique, d'utilisation d'un studio mobile, des ateliers de retouche numérique, de lecture d'image...

Plus d'infos et programme complet sur arcimage.fr

« Interroger le progrès scientifique »



Bruno Riondet a sorti en début d'année un roman graphique intitulé *Augmenté malgré lui*.

Dans *Augmenté malgré lui*, Bruno Riondet raconte l'histoire d'un jeune homme ayant subi une greffe de peau... et une expérimentation scientifique malgré lui. De la fiction à la réalité, l'auteur poitevin nous interroge sur les questions éthiques autour du transhumanisme.

■ Arnault Varanne

Dans quel esprit avez-vous écrit ce livre, dont le héros se retrouve malgré lui augmenté ?

« J'avais envie d'écrire une histoire avec cette approche particulière du transhumanisme. Sulian, à la suite d'une greffe de peau, ne s'alimente plus et réalise de grandes performances sportives. Cela change de l'approche des trois premiers livres qui étaient des romans. La dimension graphique a une place particulière. »

Comment appréhendez-vous les promesses du transhumanisme, vivre plus longtemps, en meilleure santé, être plus performant ?

« Ce que je cherche, c'est juste-

ment à interroger cette notion de progrès scientifique. A qui bénéficie-t-il ? Va-t-il dans le sens de l'émancipation du plus grand nombre ou alimente-t-il le profit de quelques-uns et la dépendance de beaucoup ? On nous fait souvent miroiter que des techniques pourraient rendre plus autonomes des personnes handicapées. Je crains en réalité que nous allions vers une dépendance à l'égard de certains objets. »

« Une innovation n'est pas forcément un progrès. »

Vous qui avez été professeur de biologie-SVT en lycée public, êtes-vous inquiet que de grands groupes privés tels que les Gafa préemptent ces innovations ?

« Ma crainte, c'est de constater que de grands groupes misent sur un refus de la finitude de l'homme, de la même façon que le système économique dominant mise depuis des décennies sur le refus de la finitude des ressources terrestres. Aujourd'hui, nous sommes à un tournant. Mais ce n'est pas un motif de désespoir ! »

Quels sont les progrès qui vous impressionnent le plus ?

« Tous ! Ceux qui touchent notamment au cerveau et visent à moduler les émotions chez des personnes souffrant de troubles psychologiques m'impressionnent. Mais on sait très bien que ce type de recherches peut tout à fait servir à manipuler les émotions. Il est d'ailleurs assez cocasse de voir que le mot transhumanisme a été forgé par Julian Huxley, frère d'Aldous (auteur du *Meilleur des mondes*, ndlr), qui fut le fondateur et premier secrétaire de l'Unesco. »

L'intelligence artificielle recèle aussi de promesses. Que vous inspire-t-elle ?

« Là encore, je ne voudrais pas que les moyens que nous mettons dans l'intelligence artificielle nous dispensent d'en mettre dans l'intelligence humaine. Guérir des cancers demain, grâce à l'IA, c'est très bien. Mais il ne faut pas oublier de s'attaquer aux causes. Aujourd'hui, nous commençons à avoir quelques certitudes sur le rôle des perturbateurs endocriniens... Une innovation n'est pas forcément un progrès. »

Augmenté malgré lui - Roman graphique par Mireille Moscati et Bruno Riondet - 112 pages - Editions Complicités - 13€.

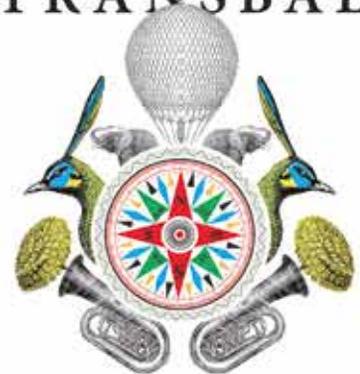


Votre programmation culturelle :

SAMEDI 12 OCTOBRE

salle **RB** à 20h30

BAL AUTOUR DU MONDE
TRANSBAL



EXPRESS

VOUNEUIL SOUS BIARD

f i www.vouneuil-sous-biard.fr



**4 Espace Rives de Boivre
86580 Vouneuil-sous-Biard**

Renseignements à la mairie :
du lundi au vendredi de 8h30
à 12h et de 13h30 à 17h30

Le samedi de 10h à 12h

05 49 36 10 20

Contacts et tarifs

info@vouneuil-sous-biard.com

www.vouneuil-sous-biard.fr

C'est le wax qu'elle préfère

Depuis quelques années, Laetitia Bougnaud crée bijoux et accessoires avec du wax, un tissu africain qu'elle apprécie. Elle sera présente au marché aux créateurs de Partag'Passions, samedi 19 octobre, à Saint-Georges-lès-Baillargeaux.

■ Steve Henot

Issue d'une famille de « manuels », née d'un père sculpteur et diplômé des Beaux-Arts, Laetitia Bougnaud a toujours aimé travailler la matière, créer. Elle s'est d'abord essayée aux gâteaux de bonbons, qu'elle confectionnait pour des fêtes d'anniversaires, des mariages... Puis, à la suite d'un congé maternité, la Poitevine s'est prise de passion pour la création de bijoux et d'accessoires en wax, un tissu africain.

La particularité de ce textile de coton ? Les cires utilisées, sur les deux faces, dont les couleurs permettent une grande variété de motifs. « Je veux de l'originalité, assume la Poitevine de 43 ans, grande amatrice de culture africaine. J'aime aussi la qualité de ce tissu un peu plus épais que les autres. Même s'il est beaucoup plus



Dans l'atelier aménagé dans son garage, Laetitia Bougnaud crée toutes sortes de bijoux et d'accessoires en tissu wax.

difficile à utiliser en couture ! »

Le boost des réseaux sociaux

Laetitia se fournit directement au Sénégal, où est installée une partie de sa famille. Avec ce tissu wax, elle confectionne des sacs à main, des snoods, des bandeaux, des sous-verres à cabochons... « Les boucles d'oreille, c'est ce qui marche le plus ! » Une large gamme de produits qu'elle propose à la vente, sur des marchés - « J'en fais une quinzaine par an, surtout à Noël » - ou dans des boutiques de créateurs comme Le Temps Cerise ou Au Mi-Sagabou, l'Art

se marie, à Poitiers. Elle sera notamment présente au marché de créateurs de l'association Partag'Passions, samedi 19 octobre, à Saint-Georges-lès-Baillargeaux. La Poitevine s'en remet aux réseaux sociaux - Facebook et surtout Instagram - pour mettre en avant son savoir-faire. Et elle en a déjà mesuré l'impact. « J'ai vendu des boucles d'oreille à une figurante de la série télévisée Plus Belle la Vie, qui est originaire de la Réunion. Elle les a partagées sur Facebook et ça a fait son petit effet ! » Encouragée par son mari, Laetitia a créé sa micro-entreprise en 2017, mais

ne vit pas encore de sa passion. Adjointe administrative à temps partiel, elle ne perd toutefois pas de vue cet objectif. « Comme toute personne qui se lance dans la création, assure-t-elle. Le contact avec la clientèle et les autres créateurs me plaît. Et c'est agréable de voir les gens porter ses créations. »

Page Facebook : Africa'bochons Laetitia ; Instagram : africabochons_by_laetitia

Marché aux créateurs de Partag'Passions, samedi 19 octobre, de 10h à 18h, à l'espace Mérovée à Saint-Georges-lès-Baillargeaux.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Vos chances de bonheur sont insolentes. Sachez garder les pieds sur terre. Vous avez du charisme et débordez de créativité.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 Les échanges se teintent de passion. Canalisez votre hyperactivité. Semaine parfaite pour signer des contrats.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Vous voyez clair dans les intentions de votre partenaire. Le ciel libère votre potentiel. Semaine professionnelle très intense.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 Etat d'esprit favorable à l'amour. Vous avez du mal à vous motiver physiquement. Vos performances vous permettent de percer dans d'autres professions.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 Découvertes passionnantes en amour. Vous rayonnez autour de vous. Vous avez des occasions d'entreprendre ou d'être autonome.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 Réchauffement charnel avec votre moitié. Vous avez une énergie débordante. Dans le travail, exprimez votre point de vue sans retenue.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 Vous avez un besoin impérieux de conquêtes. Votre corps et votre esprit sont performants. Dans le travail, vous réussissez sur tous les plans.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Belle harmonie dans les couples. Évitez les excès en tout genre. Dans le travail, vous multipliez les contacts.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Complicité retrouvée en amour. Une belle euphorie vous accompagne. Votre travail est récompensé, vous recevez les honneurs.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 Comptez sur votre pouvoir de séduction. Quelques fragilités chroniques à prévoir. Dans le travail, votre entourage est particulièrement réceptif.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
 Ciel bleu sur vos amours. Vous êtes complètement relaxé. Votre esprit d'initiative vous aide à soulever des montagnes.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 Les amours sont protégés. Le ciel vous invite à viser haut dans votre vie personnelle. Certaines personnes pourraient vous aider dans votre travail.

La traversée de Poitiers un voyage dans l'Art Contemporain



Chaque mois, le regard sur l'actu de Jean-Michel Pelhate.

Des enfants zéro déchet

En partenariat avec l'association Zéro déchet Poitiers, Le 7 propose une série autour des gestes citoyens pour tendre vers une consommation plus respectueuse de l'environnement.



■ Aurélie Joly

Quand on pense enfant et zéro déchet, la première chose qui vient à l'esprit, ce sont les couches lavables. Il y a aujourd'hui suffisamment de marques et de modèles différents, et également de nombreux professionnels de la puériculture qui se sont intéressés au sujet, pour vous aider à les mettre en place chez vous. Mais quand le temps des couches est passé, comment continuer la démarche « ZD » avec ses enfants ? Il se trouve que ce n'est vraiment pas compliqué. Parfois, ce sont eux qui vous y incitent. En témoigne la mine réjouie des enfants que nous avons pu croiser sur nos stands et la facilité avec laquelle ils restituent aux adultes les astuces qu'on vient de leur montrer. D'abord, on va s'attacher à réduire

leurs achats (ont-ils vraiment besoin d'autant de jouets ?), à réutiliser des affaires qui peuvent encore servir (les associations de parents d'élèves organisent dans l'année des bourses aux vêtements et aux jouets, l'occasion de vider leurs placards et de renouveler leur garde-robe à moindre coût) et à upcycler chez soi (cette boîte vide de lait infantile fera une jolie boîte de rangement une fois décorée). Pour réduire encore plus, on pense à les inscrire à la médiathèque : livres, jeux, jouets à volonté toute l'année, sans encombrer le salon ou leur chambre. Et pour leur faire plaisir, on pense aux cadeaux immatériels : une sortie dans un parc, une place de cinéma, un atelier créatif parents-enfants. Ce qu'ils veulent avant tout, c'est passer du temps avec vous !

Mario Kart sur smartphone



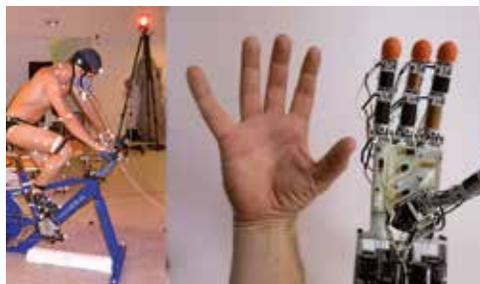
■ Yoann Simon

Mario Kart, qui a fait chavirer le cœur de nombreux gamers sur les différentes consoles de Nintendo, pointe son vol sur nos téléphones... Mais si vous êtes fans inconditionnels de la franchise, vous risquez d'être un peu déçus, au-delà du fait que les graphismes et l'ambiance sonore sont largement au rendez-vous. En effet, sorti des premières courses où on apprend (difficilement) manier son bolide, on tombe vite dans l'incompréhension du modèle économique. L'abonnement à 5,49€ par mois permet de débloquent le 200cc

ainsi que les meilleurs karts, donnant accès à un gain de « XP » supérieur. C'est peu judicieux. La maniabilité ? Pour l'expliquer rapidement, le kart avance tout seul et le joueur n'a accès qu'aux dérapages. Il est donc assez difficile d'être aussi précis qu'avec une manette en main. En bref, « MKT » aurait pu être un excellent jeu. Même si on prend un certain plaisir à retrouver la licence sur nos téléphones, les imprécisions dans le gameplay et le modèle économique plombent un peu notre plaisir...

Mario Kart Tour
Editeur : Nintendo - PEGI : 3+
Prix : Free to Play (Android/iOS).

RoBioSS au service des sportifs



Enseignant chercheur à la Faculté des sciences du sport et membre de la Chaire sport santé bien-être, Tony Monnet s'efforce de sensibiliser le grand public à la pratique d'une activité physique.

Les précédentes chroniques proposées par les membres de la Chaire sport santé bien-être ont permis d'illustrer les nombreux bénéfices que l'on peut attendre de l'activité physique. Une nouvelle série débute, dont l'objectif est de vous présenter les laboratoires et les chercheurs de l'université de Poitiers qui travaillent au quotidien sur ce thème. Première étape de notre tour d'horizon : l'équipe Robotique, Biomécanique, Sport, Santé, RoBioSS⁽¹⁾. Cette équipe fait partie de l'institut Pprime (P'), qui est un laboratoire de recherche de l'université de Poitiers, du CNRS⁽²⁾ et de l'Ensm⁽³⁾ dans les domaines des sciences physiques et des sciences de l'ingénieur. La richesse de l'équipe RoBioSS réside dans sa double compétence en robotique et en biomécanique, qui permet aujourd'hui de répondre à un certain nombre d'enjeux sociétaux et industriels (usine du futur, robotique collaborative, assistance à la personne). RoBioSS dispose de deux plateformes technologiques pour mettre en place ses travaux : la plateforme DextRobUP, dédiée à la robotique collaborative et à la manipulation dextre, et la plateforme HuManS, dédiée à l'analyse du mouvement. Parmi les travaux en cours, la thèse de Domitille Princelle (en partenariat avec la fédération française de cyclisme) a pour objectif d'optimiser le départ en BMX race. A travers des indicateurs de performances, des indicateurs biomécaniques et des indicateurs techniques issus de départs analysés en conditions réelles, les entraîneurs disposent d'informations précieuses. Le travail se poursuivra par le développement d'un outil de simulation afin de prédire l'effet d'une modification gestuelle et/ou matérielle sur la performance. L'équipe RoBioSS et les chercheurs en biomécanique de l'Institut Pprime et du CHU organisent le 44^e congrès de la Société Francophone de Biomécanique⁽⁴⁾ du 28 au 30 octobre à l'université de Poitiers. Près de 280 participants venant de douze pays vont échanger pendant trois jours sur les dernières avancées de cette discipline.

⁽¹⁾pprime.fr/?q=fr/recherche-scientifique/d3/robioss

⁽²⁾Centre national de la recherche scientifique

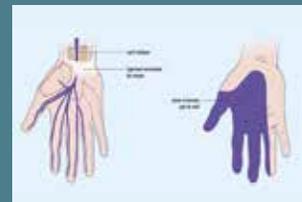
⁽³⁾Ecole nationale supérieure de mécanique et d'aéronautique

⁽⁴⁾<https://sb2019-poitiers.sciencesconf.org>

Le canal carpien

■ Guillaume Galenne

Nouvelle chronique cette saison dans Le 7 autour de l'étiopathie. Guillaume Galenne^(*) vous éclaire sur cette discipline encore peu connue.



Le syndrome du canal carpien fait partie des affections les plus courantes et génère un nombre impressionnant de 130 000 opérations chirurgicales par an en France. Les symptômes ? Des douleurs situées généralement aux trois premiers doigts et pouvant toucher toute la main avec le temps, des fourmillements, un engourdissement et une perte de force.

Le canal carpien est un système à part entière. Il reçoit lui-même d'autres systèmes : neurologique et circulatoire, dont l'innervation est au niveau de la colonne vertébrale. S'il n'y a pas de problème mécanique au poignet, la cause n'est donc pas locale mais à distance, au niveau de la colonne vertébrale (cervicale et dorsale), entraînant un trouble circulatoire à la main.

Ce canal est formé par une gaine synoviale entourant des tendon, et n'est pas extensible. Si cette dernière sécrète du liquide synovial en surabondance, il s'ensuit une compression du nerf médian et des tendons, conduisant à une inflammation et un engourdissement de l'ensemble de ces structures dû au manque d'approvisionnement en sang.

En étiopathie, un syndrome du canal carpien ne représente qu'un problème circulatoire d'origine mécanique vertébral et/ou local du poignet qui, pris rapidement en charge, ne nécessite que très rarement une opération.

^(*)Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie de Paris après six années d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. guillaume-galenne-etiopathe.fr

De délicates retrouvailles

Le mot de...



Géraldine Nakache, actrice-réalisatrice

« Je cherchais comment raconter ces deux sœurs, le travail de mémoire qu'elles ont fait ou pas... Deux filles qui restent dans l'ombre parce qu'elles n'osent pas se confronter à la lumière. Le kif a été de s'offrir des choses qui sont loin de nous. J'avais vraiment envie de chercher quelque chose de Leïla que l'on n'avait pas vu au cinéma. J'écris de la comédie quoi qu'il advienne comme une forme de bouclier. C'est plus simple pour la pudique que je suis d'écrire avec un peu d'humour. Pourquoi l'histoire se déroule à Nantes ? Pour Jacques Demy, que j'adore et qui a filmé les sœurs comme personne à mon sens. »



Leïla Bekhti, actrice

« En général, Géraldine a une manière de passer du rire aux larmes qui est assez fabuleuse. Je trouve qu'elle a un sens des dialogues fou, tout est très écrit. Ce film est celui qui lui ressemble le plus, dans sa tendresse... On n'a pas tourné ensemble depuis dix ans (dans *Tout ce qui brille*, ndr). Ce qu'il me manquait, c'était la partenaire qu'elle est, parce que j'adore quand on se donne la réplique. Comme nous sommes proches, c'est vrai que l'on s'autorise plus de choses, comme la condescendance. C'est assez jouissif. »



Dix ans après avoir connu le succès avec *Tout ce qui brille*, Géraldine Nakache et Leïla Bekhti se retrouvent dans *J'irai où tu iras*, sous la direction de la première. Dans la peau de deux sœurs que tout oppose. Une délicate chronique familiale.

■ Steve Henot

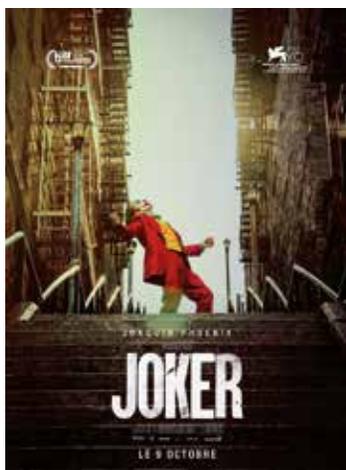
Vali est chanteuse de prestations privées. Mina, elle, est art-thérapeute. Toutes deux sont sœurs, habitent dans la même ville... Sans jamais s'y croiser ni même chercher à se voir. Alors qu'il devait accompagner la première à un casting pour intégrer la troupe de choristes de Céline Dion, leur père se voit diagnostiquer un cancer, il est contraint de suivre une chimiothérapie sans tarder. Il s'en remet alors à Mina, qu'il convainc de conduire

sa sœur à son concours, à Paris. Une occasion rare de les faire renouer des liens distendus depuis trop longtemps.

Complices dans la vie (et à l'écran, dans *Tout ce qui brille*, dix ans plus tôt), Géraldine Nakache et Leïla Bekhti surprennent dans ce tandem aux rapports distants. L'occasion d'incompréhensions tantôt drôles, tantôt dures, entre leurs personnages. Au milieu d'elles, Patrick Timsit émeut en papa gâteau, littéralement. Plus chronique familiale que road movie, *J'irai où tu iras* a le bon goût de ménager le spectateur en éléments de background, ne livrant que l'essentiel. À l'image de sa conclusion, le film n'impose aucun sentimentalisme béat, grâce au jeu impeccable de ses deux actrices principales. Quitte aussi à cultiver une distance, un réalisme qui peut faire perdre à la fiction un peu de son pouvoir d'attraction. Toutefois, cela n'enlève rien à la délicatesse du propos sur les rapports filiaux. Et sur la difficulté de se dire les choses quand on s'aime.



Comédie dramatique de et avec Géraldine Nakache, avec Leïla Bekhti, Patrick Timsit (1h40).



10 places à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour une séance au choix de *Joker*, à partir du mercredi 16 octobre, pendant les deux prochaines semaines d'exploitation du film, au CGR Castille à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 8 au dimanche 13 octobre.



La danse au corps

Andrea Estrada. 34 ans. Péruvienne et Poitevine depuis peu. Costumière de formation, poursuivie à son corps consentant par la danse orientale qu'elle enseigne depuis quelques mois dans la Vienne.

Par Claire Brugier

Petite, lorsqu'elle devait choisir parmi les poupées à l'effigie des héroïnes de Disney, Andrea Estrada désignait toujours Jasmine, la princesse inspirée des *Mille et Une Nuits*. Ses amies d'enfance le lui rappellent volontiers lorsqu'elle-même s'étonne d'avoir « toujours eu une attirance pour le Moyen-Orient ». Perplexe, la jeune Péruvienne de 34 ans, Poitevine depuis peu, plonge dans ses souvenirs. Elle retourne dans sa ville d'origine, « Cuzco, une petite cité très touristique mais à l'esprit assez fermé », décrit-elle en mimant des œillères. Elle évoque la maison de son enfance, en plein centre-ville, une « maison coloniale de cinq cents ans » dans laquelle son frère Sebastián et elle louent trois appartements. Elle décrit des parents architecte et biologiste, sans lien avec le Moyen-Orient ni aptitude particulière pour la danse. Andrea n'a donc pas vraiment d'explication à son

orientalisme. Il y aurait bien cet arrière-grand-père paternel, Marocain, disparu trop précocement pour avoir marqué les mémoires. Seule sa mère persiste à dire que « c'est génétique ! » Andrea, elle, affiche un sourire incrédule. La jeune femme, qui partage avec Jasmine de grands yeux noirs, de longs cheveux bruns et une silhouette gracile, se souvient juste de son premier cours de danse orientale. Elle venait d'entrer en première année de fac, à Lima.

« Je pensais que je dansais mal et je voulais apprendre. » Un ami lui parle alors de danse orientale. « Par coïncidence », précise-t-elle. En espagnol, le « hasard » est négatif, le mot donc peu approprié. « A l'époque, la danse orientale n'était pas du tout connue au Pérou. Pour nous, la danse, c'était la danse classique, contemporaine, le flamenco... Et pas la bachata ou la salsa qui

sont juste une façon de faire la fête. Ce sont les touristes qui prennent des cours ! se moque-t-elle gentiment. Au bout de cinq minutes de danse orientale, j'ai su que c'était ça que je voulais faire ! Après cela m'a aidé à développer ma personnalité -avant j'étais plutôt timide-, à travailler ma féminité aussi car la danse ce sont les costumes, le maquillage... »

« La danse est toujours restée. »

Depuis, « la danse est toujours restée, même quand les choses de la vie m'ont emmenée dans d'autres pays ». Et elle l'a suivie jusqu'à Poitiers, où la jeune femme est « arrivée par amour » pour un certain Mathieu. En 2017, sur son chemin du tour du monde, le jeune Poitevin est tombé amoureux de la jolie Péruvienne. « Il me répétait toujours « on va en France ? »

« on va en France ? »... » Quelques mois plus tard, Andrea posait ses bagages à Poitiers. Elle n'avait alors que de lointaines reminiscences du français, qu'elle parle aujourd'hui couramment avec un petit accent qui trahit ses racines hispaniques. Elle n'en avait pas eu l'usage durant ses années passées en Argentine, en Inde, au Costa Rica ou encore au Brésil. « De la France, je ne connaissais que Paris. J'y étais venue deux fois, mais vraiment en touriste ! »

Des cours depuis avril

Peu après son arrivée, en découvrant Le Puy du Fou, elle a quelque temps songé à « travailler là ! », ressortir son diplôme en communication visuelle spécialisation couture et renouer avec son autre vie, le spectacle. « J'aime les lumières, la scénographie, les costumes... C'est excitant. Il y a de l'adrénaline dans le travail sur scène mais aussi derrière. J'ai déjà

travaillé pour le théâtre, des films, le cirque parfois... » Plusieurs mois comme assistante costumière au Cirque du Soleil, cela ne s'oublie pas ! Couture, design, danses classique, jazz, polynésienne, traditionnelle péruvienne... Curieuse, Andrea a aussi testé « le tango, mais plus pour la famille, car les parents de ma mère étaient Argentins, de Buenos Aires, et ils dansaient le tango ». Rien à ce jour n'a pris la place de la danse orientale, pas même la couture ou le cinéma, ses deux loisirs favoris. « Je pensais qu'en France ce serait difficile d'enseigner la danse orientale... » A tort. Depuis avril, à Poitiers, Bonnes, Migné-Auxances et Smarves, les cours de l'association Malâyka Danse ont un petit accent sud-américain. « Quand je cherche autre chose, la danse revient toujours. »

Contact Facebook : @farahoriental.



Innovation
that excites

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY



NISSAN QASHQAI

À partir de

199 € / MOIS⁽¹⁾

Avec 3 750 € d'apport client sans condition.

3 MOIS

DE LOYER OFFERTS

+ 3 ANS D'ENTRETIEN INCLUS⁽²⁾

PORTES OUVERTES DU 11 AU 13 OCTOBRE


ESPACE DES NATIONS
www.espacedesnations.fr

MIGNÉ-AUXANCES - 05 49 57 10 07

 Nissan Poitiers

CHÂTELLERAULT - 05 49 20 42 06

 Nissan Kia Châtellerault

DÉCOUVREZ NOS OFFRES SUR NISSAN.FR

Innové autrement. (1) Pour un Nissan QASHQAI VISIA DIG-T 140 neuf en Location Longue Durée sur 49 mois, 40 000 km maximum, 3 premiers loyers offerts et 45 loyers de 199 € après paiement du 1^{er} loyer majoré (apport) de 3 750 €. Restitution du véhicule chez votre Concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac, 14 av. du Pavé Neuf - 93168 Noisy-le-Grand. (2) Comportant les prestations d'entretien (**hors pièces d'usure et pneumatiques**) selon conditions contractuelles. **Modèle présenté** : Nissan QASHQAI gamme 2019 TEKNA DIG-T 140 neuf avec option peinture métallisée Bleu Topaze et toit panoramique en verre, 3 premiers loyers offerts et 45 loyers de **328 €** après paiement du 1^{er} loyer majoré (apport) de 3 750 € (Modèle commercialisé avec couleur rétroviseurs différente). Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 31/10/2019, chez les Concessionnaires NISSAN participants. NISSAN WEST EUROPE SAS : nissan.fr

Consommations gamme cycle mixte (l/100km) : 4,0 - 5,6. Émissions CO₂ (g/km) : 105 - 148.